

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005

À lire en pages A2, A3, A4 et A5

# La Tribune

96<sup>e</sup> année, no 208

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

## FACE À FACE

### Gravel / Perrault

La Tribune a réuni dans ses locaux jeudi pour un face-à-face de 90 minutes les deux candidats à la mairie de Sherbrooke. Jean Perrault et Hélène Gravel ont répondu aux questions des membres de l'équipe éditoriale du journal sur des préoccupations des citoyens et des débats qui animent la communauté.

## TAXES

GEL OU HAUSSE

LA GESTION DE LA DETTE > L'AVENIR DE LA CITÉ DES RIVIÈRES  
L'IMMIGRATION > LE MÉGAPROJET IMMOBILIER DES SOMMETS DE LA SANTÉ

Photos : Imacom / Jocelyn Riendeau Photomontage : La Tribune

Négociation du plaidoyer de culpabilité de Michel Bouchard

## Le ministre Marcoux demande un examen

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

Une demande d'examen a été acheminée par le ministère de la Justice aux procureurs dans la cause de Michel Bouchard, a admis le ministre Yvon Marcoux hier avant-midi. Le but de cette requête est de vérifier si la directive PLA-1 du Procureur général, concernant les négociations de plaidoyer, a été appliquée correctement ou si des irrégularités quant à l'éthique sont à signaler.

Cette demande fait suite au cri du coeur de Pierre Trottier survenu en plein tribunal mercredi dernier, au Palais de justice de Lac-Mégantic. Pierre Trottier est le père de Marc-Antoine Trottier, 5 ans, happé à mort par le chauffard Michel Bouchard le 28 octobre 2003.

Rappelons que Michel Bouchard, de Lac-Mégantic, a plaidé coupable à aux accusation de conduite dangereuse ayant causé la mort et de refus de se soumettre à l'ivresse. Ce faisant, Bouchard voyait les accusations de conduite d'un véhicule avec facultés affaiblies et conduite d'un véhicule avec facultés affaiblies ayant causé la mort être abandonnées par la poursuite.

Les deux avocats en étaient venus par la suite à une entente, soit de recommander au juge une peine de deux ans moins un jour, ce qui a soulevé l'ire de Pierre Trottier, père de la jeune victime, qui juge beaucoup trop légère cette peine, lui qui ne s'est jamais remis de la perte de son fils de 5 ans.

La directive PLA-1 spécifie que la victime, ou ses proches si la victime est décédée, doit être informée par le substitut du procureur, de la recommandation

qui est faite d'une sentence quelconque, après un plaidoyer de culpabilité de l'accusé. Cela ne semble pas avoir été le cas dans la cause de Michel Bouchard, Pierre Trottier et sa famille n'ayant pas été mis au courant de l'entente intervenue entre Me Claude Melançon, procureur de la Couronne, et Me Jean Leblanc, avocat de la défense.

### Réaction de Pierre Trottier

Quand il a pris connaissance de la communication du ministre de la Justice, hier midi, Pierre Trottier n'en revenait pas.

«J'étais sidéré. Quand j'ai vu que c'était rendu jusque là, que le ministre se prononçait et demandait d'examiner ce qui s'était passé, j'ai dit wow! J'étais content. Mais qu'est-ce qui va en sortir? Le gouvernement c'est pas le bon Dieu, au moins ça a conscientisé ces gens-là, ces personnes en autorité, peu importe le résultat, finalement», a-t-il déclaré.

«Au moins, j'ai le sentiment que tout aura été fait pour une certaine justice. Je suis content, mais pourquoi être obligé de toujours gueuler pour obtenir quelque chose comme ça?»

L'air préoccupé a ensuite quitté le visage de Pierre Trottier, qui a semblé tout à coup plus serein.

«J'aime Mégantic. Si on oublie le drame, on était tellement bien ici. Il y a des relations avec le monde d'ici que je n'ai pas à Sherbrooke. Ici, c'est plus petit, et il y a tout quand même, et du bien bon monde, en plus.»

Rencontré à Lac-Mégantic, hier soir, à l'occasion de la Grande Marche des enfants, M. Trottier en a profité pour

Voir Le ministre Marcoux en page A9



Imacom, Jessica Garneau

## Des yeux brillants à la cérémonie de l'ACDO

Avec beaucoup d'émotion et de fierté, la jeune Valérie Saint-Amant, 16 ans, de Racine, a reçu la médaille d'Ambassadeurs de la santé de la lieutenant-gouverneur du Québec, Lise Thibault, hier, lors de la cérémonie de l'Association canadienne des dons d'organes qui rend hommage aux personnes décédées ayant fait don de vie. Un total de 172 donateurs ont été honorés à titre posthume lors d'une émouvante cérémonie à la cathédrale Saint-Michel. A LIRE EN A11.

## Bombardier reporte sa décision sur la C Series

Marie Tison  
MONTREAL

Faute de client, Bombardier doit retarder d'au moins un mois sa décision sur le lancement de sa nouvelle famille d'avions, la C Series. L'avenir de cet important projet pour Montréal apparaît incertain.

En faisant part de ce report, hier après-midi, l'avionneur a toutefois nommé un acheteur potentiel pour la première

fois. Bombardier est en discussion avec Northwest Airlines, un transporteur qui s'est placé sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites le mois dernier.

«En se basant sur nos discussions avec eux et sur l'enthousiasme avec lequel ils nous ont reçus, nous espérons que la C Series fera partie de leur plan de restructuration», a déclaré le vice-président aux affaires publiques de Bombardier, John Paul Macdonald, en entrevue téléphonique.

Le problème, c'est que le plan de restructuration devra être approuvé par les tribunaux, ce qui risque de prendre encore un certain temps.

Il y a moins de deux semaines, M. Macdonald avait indiqué que Bombardier prendrait une décision sur la C Series d'ici la fin du mois d'octobre. Le conseil d'administration de Bombardier s'est effectivement penché sur le projet hier. Les administrateurs ont étudié un rapport qui

Voir Décision reportée en page A2

## Suprem Automobile

Large gamme de 4 roues motrices intégrales - (819) 821-9272



MÉTÉO

Nuageux Max.: 8 Min.: 1  
Lever du soleil: 7h12 Coucher: 17h49

INDEX

Ann. class. .... C1	Le monde ..... B2
Arts ..... E1, F1	Loterie ..... A6
Décès ..... C18	Météo ..... C9
Économie ..... B3	Mots croisés C13
Éphémérides C17	Opinions ..... A18
Horoscope ... C15	Sports ..... D1

La Tribune est 100% RECYCLABLE!




LES SPORTS

Le soccer obtiendra son toit en 2006

page D1

Photos : Imacom / Jessica Garneau

**Vous visez. Nous ciblons.**




**FORCE FINANCIERE EXCEL**

Cabinet de services financiers et de planification financière

3000, rue King Ouest  
Bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1L 1Y7  
Tél. : (819) 566-7070  
Télec. : (819) 821-0117  
excel@groupeexcel.com

**Mon clin d'oeil**  
Stéphane Laporte



C'est rendu qu'il y a plus d'ouragans que d'arrêts de jeu au hockey.

**À LIRE DEMAIN**



**Mérite estrien**

Roland Benoît, un bénévole au service des aînés

**La Tribune**

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.  
Édité et imprimé au  
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
www.cyberpresse.ca

<b>PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE</b> Louise Boisvert	<b>DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION</b> Yvon Gauvin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTRICE</b> Suzanne-Marie Landry <b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Sophie Thibaut
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> André Larocque	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadeau	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955 <b>DIRECTEUR</b> André Cusseau <b>ADJOINT</b> Serge Nadeau
<b>PRODUCTION ET INFORMATIQUE</b> <b>DIRECTEUR</b> René Béliveau <b>ADJOINTS</b> André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	

**ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005**

**FACE À FACE**  
Perrault - Gravel  
L'opinion des Sherbrookoïses



Les résultats d'un sondage à lire mardi et mercredi

**Note du rédacteur en chef**

La direction de la rédaction a pris la décision de ne pas inviter le candidat à la mairie Hubert Richard, à la rencontre éditoriale à La Tribune, organisée sous la forme d'un face-à-face entre les deux principaux candidats. Dans la planification des activités journalistiques, la candidature de M. Richard fait l'objet d'une couverture adéquate, en tenant compte de l'ensemble de sa campagne électorale. La Tribune avait agi de la même façon pendant la dernière campagne électorale fédérale dans la circonscription de Sherbrooke.

Maurice Cloutier

**Gravel ridiculise une promesse de Perrault**

En immigration, la candidate souhaite aussi accélérer la reconnaissance des diplômes

**David Bombardier**  
david.bombardier@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Pour faciliter l'intégration des immigrants de Sherbrooke au marché du travail, Hélène Gravel propose d'ouvrir le premier centre de reconnaissance des acquis au Québec, en partenariat avec le ministère de l'Éducation et les

institutions scolaires de la région. Ce projet, qu'elle a vaguement abordé lors du face-à-face de *La Tribune*, sera expliqué plus en détail au cours des prochains jours par la candidate à la mairie. Il s'agirait d'un centre qui accélérerait la reconnaissance des diplômes des immigrants, qui comptent pour un citoyen sur 15 à Sherbrooke.

Lors de leur arrivée en Estrie, 60 pour cent des immigrants ont recours à l'assurance-chômage, affirme Mme Gravel, et plusieurs se retrouvent ensuite sur l'aide sociale parce que leurs compétences ne sont pas reconnues assez rapidement.

La candidate a par ailleurs profité de son passage à *La Tribune* pour ridiculiser la promesse de Jean Perrault d'intégrer environ 120 immigrants parmi les employés municipaux et paramunicipaux au cours des quatre prochaines années. Seulement deux immigrants travaillent actuellement pour la Ville de Sherbrooke.

«C'est une incohérence qui saute aux yeux, soutient-elle. Quand on développe une soudaine passion pour un élément, ça me surprend toujours. Si on a engagé deux personnes dans les dernières années, comment va-t-on faire pour en engager 60 fois plus dans les quatre pro-

chaines années?»

Interrogé par *La Tribune* en milieu de semaine, le directeur des ressources humaines de la Ville de Sherbrooke, Jacques Leduc, a affirmé qu'environ 150 postes permanents se libéreraient au cours des quatre prochaines années en raison des départs à la retraite. Entre 10 et 15 emplois permanents devront également être comblés pour contrer les départs imprévus, estime M. Leduc.

Comment peut-on promettre environ 120 postes à des immigrants alors que seulement 165 postes permanents d'employés municipaux et paramunicipaux

devront être comblés au cours des quatre prochaines années? Est-ce dire que 75 pour cent des nouveaux employés de la Ville seront des immigrants?

En réponse à ces questions, M. Perrault répond que «le mouvement d'emplois permanents, temporaires et étudiants est d'environ 200 emplois par année» à la Ville de Sherbrooke. Il mise donc non seulement sur des emplois permanents, mais aussi sur les emplois temporaires et étudiants pour atteindre son objectif, soit qu'environ 6 pour cent des employés de la Ville soient des immigrants.



Les deux candidats à la mairie de Sherbrooke sont en faveur de l'élargissement de la gratuité du transport en commun. «En autant que la population soit prête à faire le sacrifice de la deuxième ou de la troisième auto», répond Hélène Gravel.

**Questions en rafale**

- Le projet privé de développement du mont Orford?**  
Jean Perrault: Pour. Avec des contrôles comme le permet l'Environnement.  
Hélène Gravel: Pour. Dans un contexte de développement durable où il faudra tenir compte de l'ensemble des impacts.
- Étendre la gratuité du transport en commun à Sherbrooke?**  
Jean Perrault: Pour. En concertation avec l'ensemble des entreprises, à l'exemple de l'Université de Sherbrooke.  
Hélène Gravel: Pour. En autant que la population soit prête à faire le sacrifice de la deuxième ou de la troisième auto.
- Construire de nouveaux HLM?**  
Jean Perrault: Pour. Il y a un projet de HLM dans l'ex-Capitol.  
Hélène Gravel: Pour. Tout comme l'amélioration de la qualité de vie de l'ensemble de la population.
- Le nouveau projet commercial et résidentiel, près du CHUS?**  
Jean Perrault: Pour. On travaille toujours avec les promoteurs qui ont l'intention d'investir à Sherbrooke.  
Hélène Gravel: Pour. À l'intérieur du périmètre urbain actuel.
- La survie de la station de ski Montjoye?**  
Jean Perrault: Pour. Avec l'entreprise privée.  
Hélène Gravel: Pour. En autant qu'on fasse la démonstration de la pérennité financière.
- Hydro-Sherbrooke dans l'énergie éolienne?**  
Jean Perrault: Je n'ai pas l'expertise pour y répondre. Mais les éoliennes prennent beaucoup de place dans un environnement.  
Hélène Gravel: Pour. Ce sont des sources d'énergie propre pour l'avenir.
- Les poubelles aux deux semaines?**  
Jean Perrault: Pour. Avec les investissements que nous faisons en compostage, ça va aller aux deux semaines voire davantage.  
Hélène Gravel: Pour. Ce sera une bonne économie.
- La fluoration de l'eau?**  
Jean Perrault: Je n'ai pas la compétence pour répondre sur le champ. J'ai vécu les débats il y a longtemps et on avait dit non.  
Hélène Gravel: Contre. J'ai peur de l'impact environnemental. Faut voir s'il n'y a pas moyen de faire autrement.
- Le maire doit-il partir en tournée pour recruter des cerveaux et des entreprises?**  
Jean Perrault: Pour. La façon dont on a toujours travaillé, en collaboration avec les partenaires comme nos deux universités.  
Hélène Gravel: Pour. En collaboration avec l'université.

**Décision reportée**  
Suite de la page A1

l'incertains état de la situation du marché, des discussions avec les clients et les fournisseurs et du plan d'affaires.

Dans un très bref communiqué, Bombardier a fait savoir que «l'évaluation du projet se poursuivra et que les administrateurs étudieront un autre rapport à la fin novembre». Il n'est pas impossible que la décision soit repoussée de nouveau à ce moment-là.

Le projet de CSeries pourrait représenter plus de 10 000 emplois pour la région montréalaise, Bombardier a déjà annoncé l'été dernier que si elle va de l'avant, les avions de 110 et 135 places seront assemblés dans une nouvelle usine à Mirabel. Environ 6500 emplois directs et 4000 emplois indirects seraient créés.

La compagnie québécoise tente d'entrer dans un marché où le concurrent brésilien Embraer

a déjà pris une longueur d'avance. Au 30 septembre, la famille des Embraer 170/190, qui comprend des appareils pouvant avoir jusqu'à 110 places, bénéficiait d'un carnet de 427 commandes fermes et 383 options. Ironiquement, le 100e appareil de la série E-Jet, un Embraer 175 de 73 places, a été livré hier... à Air Canada.

«De toute évidence, ils ont de la difficulté à obtenir des commandes», a commenté l'analyste Steve Laciak, de la Financière Banque Nationale, en commentant le report décidé par Bombardier.

Le porte-parole a de son côté fait valoir que Northwest était un «client idéal». Sa flotte compte environ 150 DC9, des appareils vieillissants dont la taille est comparable à celle des avions de la CSeries et qu'il faudra commencer à remplacer d'ici cinq ans. C'est justement à

ce moment que la CSeries devrait prendre son envol.

L'analyste Steve Laciak a exprimé son scepticisme. «Si je lançais un programme de 2 milliards de dollars, je voudrais un meilleur client, a-t-il déclaré. Je ne pense pas que les gens seront impressionnés.»

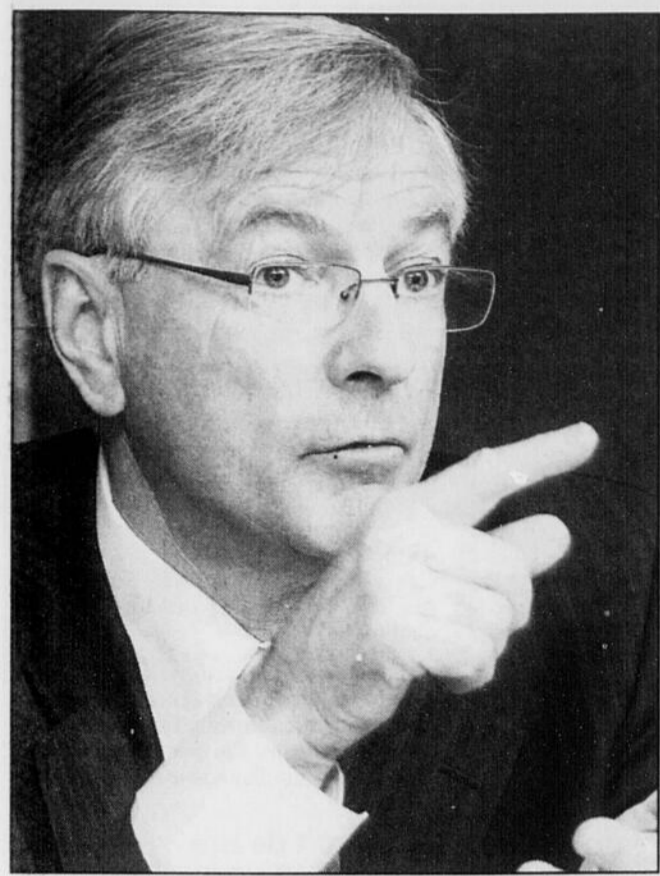
Il a rappelé qu'une entreprise sous la protection de la loi sur les faillites pouvait changer d'idée et rompre tous ses contrats. «C'est là la plus grande difficulté», a-t-il soutenu.

M. Macdonald a fait valoir que Bombardier poursuivait des discussions avec les plus grandes sociétés aériennes: d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie. «Nous aurons plusieurs rencontres avec des clients pendant le mois de novembre», a-t-il déclaré. (*La Presse*)

## ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005

Élections municipales 2005

# Gravel prône un gel de taxes, Perrault évoque une légère hausse



Jean Perrault: «L'organisation municipale doit être défiée. Elle doit être sollicitée, pour faire mieux avec l'argent dont elle dispose.»



Gilles Fisette

gilles.fisette@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les Sherbrookoïses feront-ils face à un gel du taux de leurs taxes municipales ou à une légère hausse, selon qu'ils votent pour Hélène Gravel ou Jean Perrault?

Il pourrait effectivement y avoir une différence au lendemain du 6 novembre puisqu'en face-à-face, à *La Tribune*, les deux principaux candidats à la mairie ont livré une vision différente sur le sujet: Hélène Gravel opte pour un gel tandis que Jean Perrault parle d'une légère hausse qu'il espère moindre que celle du coût de la vie.

Premier à devoir répondre à la question, le maire sortant a effectivement expliqué que le défi était grand, ne serait-ce que celui d'absorber la hausse du coût de l'essence qui engendre des dépenses supplémentaires et imprévues de 1 million de dollars. Aussi, a-t-il ajouté, il ne pouvait promettre un gel comme il l'a déjà promis et réalisé par le passé.

«Mon engagement est de travailler à avoir une taxation la plus basse possible et en deçà du taux d'inflation. Je veux tendre à une taxation la plus proche possible du gel», a déclaré M. Perrault.

«L'organisation municipale doit être défiée. Elle doit être sollicitée, pour faire mieux avec l'argent dont elle dispose. Elle doit être plus performante. Elle doit arriver avec de nouvelles idées. Nous avons de nouveaux gestionnaires et, de cette façon, nous pouvons challenger l'organisation.»

Quant aux surplus d'Hydro-Sherbrooke, M. Perrault a rappelé son engagement à ce que 20 pour cent de cet argent soit investi dans le développement durable, «dans des gestes concrets, dans des expertises de nos gestionnaires pour essayer d'économiser dans l'organisation».

Pour sa part, Hélène Gravel a expliqué que la cohérence voudrait effectivement que l'augmentation des services se répercutent dans une hausse des taxes municipales.

«Toutefois, comme je l'ai dit au départ, je suis quelqu'un qui est profondément préoccupé par la qualité de vie des gens. J'écoute ce que les gens me disent. Actuellement, au Québec, on nous avait promis des baisses d'impôt qui ne se sont pas réalisées. Donc, les gens n'ont pas plus d'argent dans leurs poches. À la lumière de cela, j'aurais beaucoup de difficulté à hausser les taxes municipales», a-t-elle déclaré.

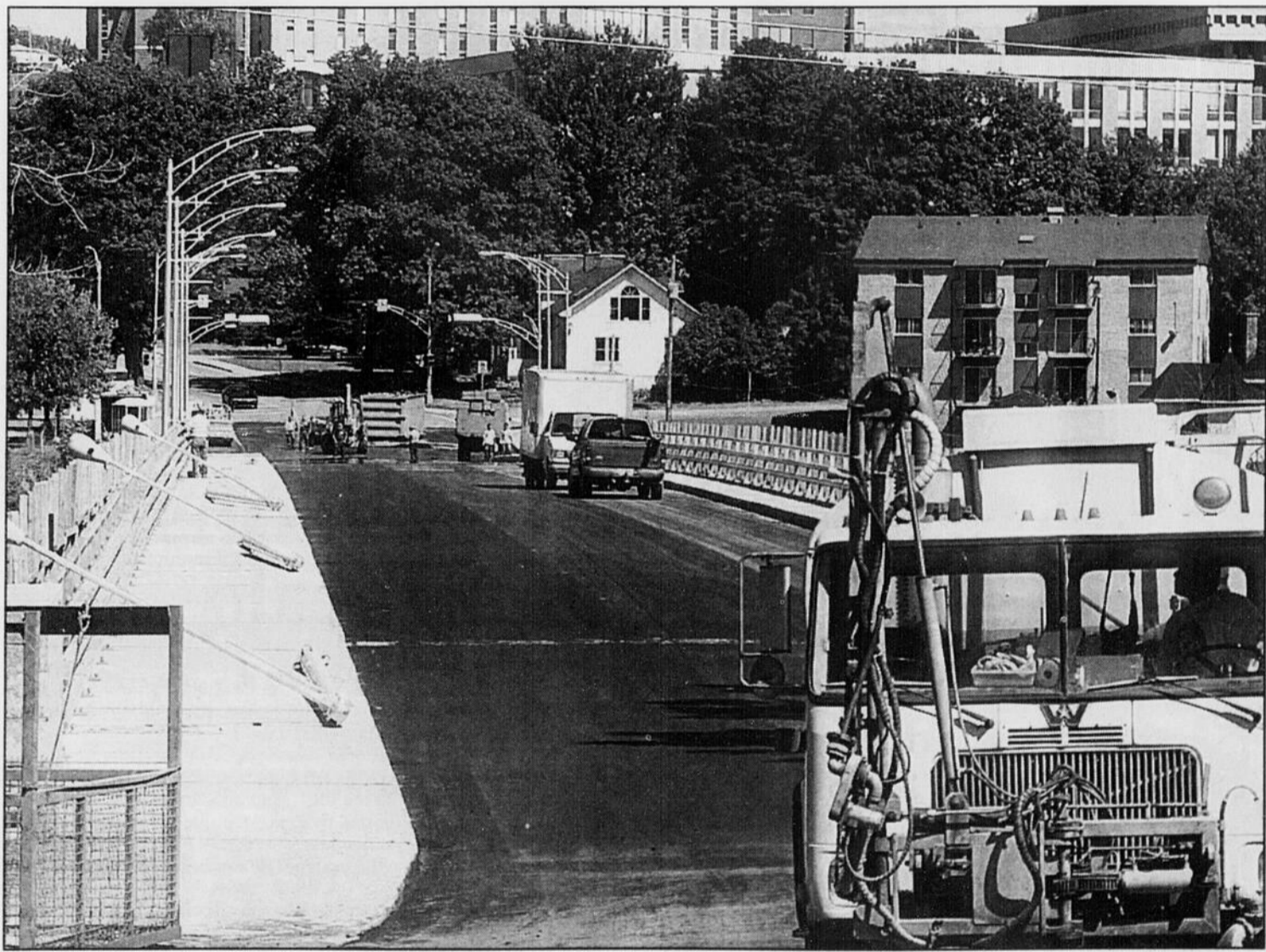
Elle a ajouté qu'il faudra plutôt «être créatif pour maintenir ou augmenter la qualité des services».



Hélène Gravel: Il faudra «être créatif pour maintenir ou augmenter la qualité des services».

## Une patate chaude de 250 millions

La réduction de la dette municipale s'avère un casse-tête pour les deux candidats



Le maire sortant Jean Perrault fait valoir que l'ancienne promesse de réduire la dette de 50 pour cent, entre 1998 et 2008, se heurte à l'obligation d'investir constamment dans le maintien ou la construction d'infrastructures. Une réalité particulièrement lourde à Sherbrooke, une ville aménagée sur les pentes de collines et traversée par deux rivières et qui compte en conséquence de nombreux ponts.

Gilles Fisette  
SHERBROOKE

Face à la dette accumulée de la Ville de Sherbrooke, il y a, d'un côté, un maire sortant qui dit ne pas pouvoir faire davantage compte tenu des dépenses à réaliser dans les infrastructures et, de l'autre côté, une candidate à la mairie qui veut la réduire sans savoir, pour l'instant, comment elle y parviendrait.

Le fardeau de la dette des Sherbrookoïses, environ 250 millions \$ à ce jour, a effectivement fait partie des débats lors du face à face auquel ont pris part les deux principaux candidats à la mairie de Sherbrooke, Jean Perrault et Hélène Gravel, dans les locaux de *La Tribune*.

Pour M. Perrault, l'ancienne promesse de réduire la taille de la dette de 50 pour cent, entre 1998 et 2008, se heurte à l'obligation d'investir constamment dans le maintien ou la construction d'infrastructures. Sherbrooke, aime-t-il à rappeler, est une ville aménagée sur les pentes de collines et traversée par deux rivières. Il y a des ponts à entretenir.

«Nous, on dit qu'on ne doit pas faire payer une seule génération... Quand le gouvernement du Québec nous donne de nouvelles responsabilités au niveau des normes, il y a un effet sur le budget d'endettement. Quelque 41,4 millions \$ nous sont imposés présentement au niveau des infrastructures. Et c'est une o-bli-ga-tion-par-la-loi», a-t-il lancé.

Hélène Gravel, de son côté, se dit profondément préoccupée par cette dette.

«Présentement, la dette est de 251 millions \$. En 1998, elle était de 222 millions \$. En 1998, le problème démographique n'était pas aussi criant. Je ne sais pas comment je vais faire pour baisser la dette concrètement. Une chose est sûre: je vais m'y atteler. Et voici pourquoi. Les baby boomers ont été choyés par les générations précédentes. Mes enfants, mes filles qui ont dix ans aujourd'hui, se retrouvent avec un fardeau excessivement lourd. Il est vrai que les deux autres paliers de gouvernement ont des responsabilités à prendre. Mais il est aussi vrai qu'une municipalité se doit d'avoir une vision de développement qui prend en compte la richesse collective mais aussi la capacité de payer des générations qui viennent. Il va falloir trouver une solution. Monsieur Perrault a raison quand il dit qu'on ne peut demander à une seule génération de tout payer en même temps. Mais on ne peut surtout pas demander aux générations qui viennent d'en payer deux fois plus. C'est là que le bât blesse. La responsabilité que nous avons portée à l'endroit des gens, aujourd'hui. Mais on l'a encore davantage envers nos enfants.»

## Deux approches face au Sommet de la santé

David Bombardier  
SHERBROOKE

Le maire Perrault serait prêt à modifier le périmètre d'urbanisation pour que le projet des Sommets de la santé puisse se réaliser dans son ensemble. Actuellement, ce projet résidentiel et commercial de 300 millions \$ en face du CHUS de Fleurimont comprend trois phases, dont seule la première est située

à l'intérieur du périmètre d'urbanisation.

Pour élargir le périmètre d'urbanisation de ce côté, il faudrait le réduire ailleurs dans la municipalité. Jean Perrault se dit «prêt à regarder ça» avec le conseil municipal et les gestionnaires de la Ville de Sherbrooke. «S'il faut négocier avec l'ensemble des arrondissements pour permettre [ce projet], j'en suis», a souligné le maire sortant lors du face-à-face à *La Tribune*.

«On travaille avec tous les promoteurs qui veulent investir à Sherbrooke, poursuit M. Perrault. En avant du CHUS, c'est un endroit intéressant où y investir. (...) Je ne dis pas non et je ne dis pas oui à toute nature, mais il faut regarder les opportunités qui s'offrent à nous comme on le fait avec tous les promoteurs qui veulent investir chez nous.»

L'adversaire de M. Perrault, Hélène Gravel, a démontré beaucoup moins d'ouverture face au projet. Elle s'est con-

tentée de répondre qu'elle était d'accord avec la première phase du projet puisqu'elle était prévue à l'intérieur du périmètre d'urbanisation. «Il va falloir voir de quelle façon on pourra développer le projet uniquement à l'intérieur du périmètre d'urbanisation», a-t-elle insisté.



## Le VDFR à plus large échelle ?

David Bombardier  
SHERBROOKE

Chaque jour, les automobilistes sherbrookoïses lèvent les yeux au ciel en se demandant pourquoi ils ne peuvent tourner à droite au feu rouge de telle ou telle intersection. Ces restrictions doivent être en partie abolies pour permettre le virage à droite au feu rouge (VDFR) à plus large échelle, estime le maire sortant Jean Perrault.

«Les Sherbrookoïses ont démontré qu'ils sont assez matures», souligne le

mair sortant, en faisant référence au faible nombre d'accidents causés par le VDFR.

M. Perrault affirme clairement qu'il doit se battre avec l'administration municipale pour réduire le nombre d'interdictions du VDFR. Ce n'est pas nouveau.

Lorsque le VDFR a fait son apparition à Sherbrooke, en avril 2003, la mesure était permise à seulement 33 pour cent des cas le jour et dans 61 pour cent des cas entre 22 h et 7 h.

Le maire Perrault a fait pression sur les fonctionnaires municipaux pour

qu'ils retournent à leur planche à dessin, exigeant carrément que le nombre de VDFR autorisés passe à 80 pour cent. Finalement, le VDFR est aujourd'hui permis à 65 pour cent le jour et à environ 75 pour cent le soir et la nuit, entre 19 h et 7 h. C'est encore trop peu aux yeux du maire Perrault... et de bien des automobilistes.

De son côté, Hélène Gravel croit qu'il faut examiner la problématique du VDFR «dans un contexte général de sécurité à travers la ville, notamment en tenant compte de la vitesse dans les quartiers».

**Cet hiver,**  
emmitoufflez-vous dans la chaleur de nos manteaux

- le chic des lainages
- la légèreté des luhta et styla
- la chaleur des fourrures et de la peau d'agneau retournée

**JA.Robert** 1084, RUE KING O.  
Fourrure SHERBROOKE  
... et manteaux 562-4006

## ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005

Élections municipales 2005

## Recueil de contradictions



Luc Larochelle

luc.larochelle@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

J'ai été un participant plutôt passif au face-à-face entre Jean Perrault et Hélène Gravel, jeudi matin. Mes patrons et mes collègues se sont chargés du bombardement de questions, j'observais. Avec l'œil d'un orthopédiste. Examinant les réponses boiteuses.

En complément de la série de reportages publiés aujourd'hui, voici quelques fractures décelées au passage. Elles sont relevées, non pas par ordre d'importance, mais en suivant la séquence des questions adressées aux deux candidats à la mairie.

## 1. Recyclage

Le maire Perrault s'efforce tant bien que mal de défendre les attermoiments de son administration à distribuer des bacs de recyclage adéquats aux citoyens.

Hélène Gravel tente d'en tirer profit: «Dans les dernières années, nous n'avons fait qu'une utilisation partielle du centre de tri dans lequel nous avons investi 2,2 millions de dollars.»

BURP! (réponse boiteuse)

Mme Gravel, la mécanisation du centre de tri, qui a doublé la capacité de traitement, a été complétée seulement au début de 2005.

## 2. Événements sportifs

Tour à tour, M. Perrault et Mme Gravel se disent persuadés que Sherbrooke peut recevoir d'autres grands événements sportifs. La question des bilans financiers est soulevée, notamment le déficit encouru au terme du Championnat NACAC.

BURP!

Ni M. Perrault, comme représentant de la Ville (principal bailleur de fonds avec l'Université), ni Mme Gravel, qui siègeait au conseil d'administration des NACAC, n'a été en mesure de dire l'ampleur du manque à gagner.

## 3. Assainissement des eaux

«Dans l'ancienne ville de Sherbrooke, on se préoccupait de dire aux gens de Rock Forest de s'occuper de leur station d'épuration. Aujourd'hui, c'est notre responsabilité.» Dixit Jean Perrault.

BURP!

M. Perrault, la ville que vous dirigez avant la fusion était le principal bailleur de fonds des installations défectueuses desservant 75 pour cent de la population sherbrookoise. Cette station est toujours sous très haute surveillance et demeure source d'impatience chez des promoteurs résidentiels incapables d'obtenir les autorisations pour construire.

## 4. Sur la dette

«Mon adversaire avait promis un contrôle de la dette et je me dis que dans l'avenir, le nombre de personnes qui vont devoir rembourser ça va diminuer...»

BURP!

Vous êtes dans le champ de patates, Mme Gravel. Contrairement aux gouvernements fédéral et provinciaux dont les revenus (impôts sur les revenus et taxes à la consommation) sont influencés par le nombre de citoyens actifs, la dette d'une ville est absorbée avec les revenus provenant de la taxe foncière qui, elle, est calculée sur la valeur des terrains et des immeubles.

## 5. Toujours sur la dette

«Nous devons nous endetter de 41 millions de dollars pour des mises à niveau de services qui nous sont imposées par le gouvernement du Québec. C'est une énorme pression sur le budget», se défend Jean Perrault.

BURP!

Avec une pression financière aussi forte, pourquoi ne pas avoir utilisé l'outil légal ayant permis à la Ville de Montréal d'harmoniser les conventions collectives à coûts nuls? M. Perrault n'a pas répondu à la question de notre rédacteur en chef, à savoir quels étaient les débours supplémentaires et récurrents pour «la paix sociale» négociée avec les syndicats.

## 6. Centre de développement des technologies

La question portait sur la pertinence d'un investissement municipal avec l'Université pour acquérir le CDB et ainsi contrôler les coûts des loyers, peu concurrentiels.

«La Ville a investi 2,2 millions \$ pour alimenter le CDB en eau potable. Ça, c'est notre job! De plus, nous subventionnons la différence de coûts pour la compagnie Tranzyme», a répondu le maire Perrault.

BURP!

La Ville, qui avait investi dans le passé pour amener l'eau potable sur la rue King Ouest, a tout de même acheté une série de propriétés, dont Resto-Beigne, pour se mettre à l'abri d'une éventuelle spéculation immobilière que déclencherait la Cité des rivières.

La Ville a également endossé les prêts contractés par le Comité de promotion industrielle pour acheter des usines désaffectées et stimuler l'emploi manufacturier.

## 7. Sur la Cité des rivières

La question a porté sur l'apport touristique de la Cité des rivières. Jean Perrault a répondu: «La fierté commence par les Sherbrookoises et les Sherbrookoises, qui ont accès à un parc exceptionnel. Par dérivé, les gens du Saguenay, de Montréal ou de Toronto, qui viennent visiter leur famille, seront attirés vers la Cité des rivières.»

BURP!

Le taux d'occupation des hôtels stagne à Sherbrooke et a même régressé au mois d'août, un mois d'été pourtant qualifié de tout à fait exceptionnel. La visite ne débarque pas souvent...

## 8. Virage à droite sur feu rouge

Sourcils froncés, Jean Perrault souhaite éliminer d'autres restrictions. «Préoccupée par le contexte général de la sécurité», Hélène Gravel voudrait que le VDFR soit analysé dans l'ensemble de cette problématique.

BURP!

De grâce, Mme Gravel, épargnez-nous d'autres études administratives à n'en plus finir. Ne mélangez pas l'indiscipline sur l'accélérateur et la discipline dont les automobilistes ont su faire preuve depuis que le VDFR est autorisé à Sherbrooke.

## 9. Prothèse de hanche

De crainte d'être poursuivi par la Corporation professionnelle des médecins pour pratique illégale, je n'oserais prétendre que les réponses boiteuses précédemment citées soient assez sérieuses pour empêcher la Ville de marcher. Ces faiblesses dans l'ossature ne doivent pas être évaluées en quantité mais en qualité.

Sans une correction chiropratique d'ici la fin de la campagne, elles annoncent peut-être l'installation d'une prothèse de hanche. J'ai bien dit peut-être. Ce n'est pas un diagnostic électoral.

## Ça me dit de rire

Ah non, pas un autre ouragan! C'est assez pour repousser la distribution des bacs «Cadillac» pour le recyclage à Sherbrooke de deux autres années.

## Dos à dos sur la Cité des rivières

Perrault veut poursuivre la phase 2, Gravel souhaite plutôt consulter les Sherbrookoises

David Bombardier

SHERBROOKE

Jean Perrault admet qu'à ce jour, la Cité des rivières n'a pas donné les retombées économiques escomptées. «C'est plus long qu'espéré, c'est plus long qu'anticipé», a-t-il avoué, jeudi, lors d'un face-à-face à La Tribune qui l'opposait à sa rivale dans la course à la mairie, Hélène Gravel.

Le vaste projet autour du lac des Nations est sans contredit ce qui divise le plus les deux candidats. Lors du face-à-face, ce sont les questions sur la Cité des rivières qui ont suscité les échanges les plus musclés.

Le maire sortant veut poursuivre la phase 2 de la Cité des rivières en transformant la vieille gare en marché public et en développant les sentiers de la gorge de la rivière Magog jusqu'au centre-ville. Son opposante, Hélène Gravel, propose plutôt de mettre un frein au projet afin de consulter les Sherbrookoises pour savoir s'il s'agit pour eux d'une priorité.

En 2001, Jean Perrault espérait «générer 25 millions \$ d'investissements privés et publics d'ici 2005 dans l'industrie touristique» de Sherbrooke grâce à la Cité des rivières. Le



Archives La Tribune, Jocelyn Riendeau

Le vaste projet autour du lac des Nations est sans contredit ce qui divise le plus les deux candidats.

projet devait devenir «un site à fort potentiel d'attraction pour les touristes».

Pourtant, en août dernier, les hôtels de la ville n'étaient remplis qu'à environ 60 pour cent, alors qu'il s'agissait de l'un des plus beaux mois d'été jamais connus. «J'ai récemment rencontré l'association des hôteliers et ils m'ont dit qu'ils n'avaient pas vu d'impacts en raison de la Cité des rivières, martèle Hélène Gravel. On a investi excessivement d'argent dans le projet et les impacts économiques sont tellement minimes que ça en est excessivement décevant.»

Pour sa défense, Jean Perrault réplique qu'il y a «des étapes à faire» et que le projet a été modifié en cours de route. «Le projet a changé parce qu'on a consulté la population, explique le maire Perrault. Les gens nous ont dit: "Permettez-nous de nous approprier le projet avant de miser sur le tourisme."»

## Une appropriation ou pas?

C'est pour cette raison que la dernière campagne de promotion de la Cité des rivières était axée essentiellement sur les Sherbrookoises. On espérait ainsi qu'en s'appropriant le projet, les citoyens auraient un effet multiplicateur sur les gens de l'extérieur.

Alors que Jean Perrault soutient que les Sherbrookoises se sont appropriées la Cité des rivières et qu'ils en sont fiers, Hélène Gravel prétend le contraire. «Il y a une appropriation du projet pour les citoyens de l'ancienne ville de Sherbrooke, mais dans l'arrondissement de Rock Forest, l'appropriation est de 4 pour cent», souligne la candidate.

Mme Gravel en rajoute: «Dans le porte-à-porte que je fais, pas une personne ne me dit: "Madame, au-delà de tout, poursuivez le projet Cité des rivières." Ce que les gens me disent, c'est: "À la lumière des investissements qu'on est capable de faire, pouvez-vous vous occuper de nos besoins essentiels?"»

À cette attaque, le maire Perrault a sèchement répondu: «Je n'ai jamais entendu ça.»

La candidate à la mairie rappelle également que M. Perrault avait promis que chaque fois que Sherbrooke investirait 15 cents dans le projet, 85 cents proviendraient des gouvernements du Québec et du Canada ainsi que de l'entreprise privée. «Actuellement, l'investissement de Sherbrooke est de 40 sous dans la piastre, avance Mme Gravel. Donc, économiquement, en termes d'investissements, ce n'est déjà pas rentable.» Le maire Perrault n'a pas répondu à cette autre attaque et s'est contenté de sourire.

Vérifications faites dans le précédent programme électoral de M. Perrault, ce dernier avait bel et bien avancé ces prévisions d'investissements. Il avait également pris «l'engagement formel que nous n'irons jamais de l'avant avec ce projet si les gouvernements du Québec et du Canada ne sont pas des partenaires majeurs dans le projet».

**DAVIBÛCHES**  
DAVIBOIS Bûches écologiques

L'absence d'écorce dans le bran de scie et les copeaux font qu'il n'y a pas ou peu d'émission de créosote, d'où son caractère écologique.

**Avantages du produit**

- Dégage plus de chaleur que le bois de corde (plus de BTU)
- Matière première de qualité (bois franc)
- Produit propre
- 50 % moins de particules polluantes dans l'air
- Moins de cendre dans le poêle ou foyer
- Peut être utilisé dans tous les types de foyer (int. & ext.) et tous types de poêles

Disponible chez :

**DAVIBOIS inc.**  
120 rue Henry-Wheeler,  
Windsor,  
Tél : (819) 845-5950 ext. 23  
1 888-845-6829 ext. 23

À la recherche d'un endroit pour votre party du Temps des fêtes?

**SHERBROOKE**  
569-6534  
3 salles de réception à votre disposition à différentes dates

**Le gouvernement du Québec et les régions**

## Partenaires pour l'avenir de nos forêts

Plus de 450 millions de dollars investis par le gouvernement du Québec dans les régions pour réussir la transition vers un secteur forestier plus novateur, compétitif, davantage créateur d'emplois et plus près des décideurs locaux.

- Des mesures adaptées aux besoins de chaque région
- Une action concertée et un dialogue continu avec les acteurs régionaux
- De nouveaux pouvoirs aux régions pour gérer la forêt

Le virage forestier se poursuit !

**BRILLER**  
PARMI LES MEILLEURS

Pour de plus amples renseignements, visitez le site Internet du ministère des Ressources naturelles et de la Faune à l'adresse suivante : [www.mrnf.gouv.qc.ca/forets/virage](http://www.mrnf.gouv.qc.ca/forets/virage).

**Québec**

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005

Élections municipales 2005

# Perrault s'engage en faveur de l'Est

Denis Dufresne  
SHERBROOKE

Intégrer le secteur est de la rivière Saint-François au centre-ville, accroître la vitalité commerciale de la rue King Est et réaménager le secteur Saint-François-King-Bowen: le maire Jean Perrault s'engage en faveur du développement économique de l'arrondissement de Fleurimont.

«On veut épauler davantage l'arrondissement dans ses efforts pour améliorer ses infrastructures, rénover son patrimoine et mieux servir ses citoyens», a livré hier le maire devant une trentaine de membres de la Chambre de commerce de Fleurimont.

Plaidant pour une véritable renaissance de ce coin de la ville, M. Perrault a fait part de son intention d'avoir recours à divers programmes pour soutenir les projets de revitalisation, dont le Programme d'opération commerciale.

Il s'engage également à doter «d'ici quatre

ans» l'arrondissement d'un centre culturel et communautaire.

«On veut aussi relocaliser le bureau d'arrondissement, actuellement à Fleurimont. Est-ce possible de réaliser les deux ensemble? Il faudra voir», dit-il.

M. Perrault a profité de son passage devant la chambre pour rappeler l'histoire du quartier est de Sherbrooke, avec ses hôpitaux et le cégep, notamment.

Le maire a également salué la contribution de la Chambre de commerce de Fleurimont, qu'ils considère «comme un partenaire à part entière du développement économique de Sherbrooke».

Le président de la chambre est évidemment ravi par cette déclaration: «Cet engagement nous réjouit, car nous comprenons que notre regroupement est considéré et qu'il serait consulté à juste titre dans les projets de développement, autant dans notre arrondissement que dans la ville entière», déclare Michel Tessier.

Jean Perrault a d'autre part rappelé que le regroupement municipal a permis à Sherbrooke de devenir «une des grandes agglomérations du Québec, une force non négligeable».

Et face aux problèmes de l'étalement urbain, des dédoublements de services et du déséquilibre fiscal, il dit se réjouir que «les élus municipaux soient déterminés à travailler ensemble sur une vision globale, dans un esprit de concertation et dans un climat plus serein et plus constructif que jamais».

Aussi, souligne-t-il, le nouveau plan d'urbanisme, attendu pour l'an prochain, visera notamment à assurer «que les arrondissements travaillent en complémentarité, à éviter de multiplier les mêmes infrastructures partout et à optimiser les atouts de chacun», notamment.

«Il faut dorénavant voir la ville dans son ensemble, comme une capitale régionale, afin de maximiser ses forces et, par le fait même, son influence déterminante sur la région de l'Estrie», croit Jean Perrault.

## Un scandale des commandites sherbrookoises?

David Bombardier  
SHERBROOKE

Assisterait-on à un scandale des commandites sherbrookoises? C'est ce qu'a laissé entendre hier Richard Ste-Croix, président de O l'agence, la première firme de communication qui ose publiquement dénoncer les liens étroits qui unissent le maire Jean Perrault et la firme Praxis, dirigée par son ancien chef de cabinet et actuel directeur de campagne.

«À la différence du scandale affectant le gouvernement fédéral, ici, une seule et même firme semble impliquée et cela se fait au grand jour, sous le couvert de la légalité. Mais où se trouve la moralité?», a questionné M. Ste-Croix, président de la firme autrefois connue sous le nom de Maestro É Fresco.

«Il est important que les contribuables de la ville de Sherbrooke réalisent que les pratiques douteuses qui les ont tellement choqués dans le scandale des commandites à Ottawa semblent se produire également dans leur cour, à Sherbrooke», a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse où il a dit s'exprimer «au nom de tous ses compétiteurs», sauf Praxis.

Pourtant, M. Ste-Croix n'était accompagné d'aucun autre dirigeant de firme de communication. Il affirme n'avoir fait aucune démarche en ce sens. La Tribune a tendu des perches à quelques-uns de ces dirigeants, hier, et aucun n'a voulu parler publiquement. Certains ne veulent pas miner leurs chances d'obtenir de futurs contrats de la Ville de Sherbrooke.

Richard Ste-Croix, qui appuie ouvertement Hélène Gravel et qui l'a même présentée lors du lancement de sa campagne électorale, indique qu'il n'agit «pas par intérêt politique», mais bien parce que les chiffres révélés ces derniers jours l'ont profondément choqué.

Le printemps dernier, la direction générale de la Ville de Sherbrooke a payé

3500 \$ au président de Praxis, Jean-Yves Laflamme, pour qu'il rédige le discours prononcé annuellement par le maire devant la Chambre de commerce de Sherbrooke. M. Laflamme est l'ancien chef de cabinet de Jean Perrault. Il a été remplacé au cabinet de la mairie par sa propre conjointe, Louise Allard. M. Laflamme a aussi rédigé cet important discours du maire en 2001 et 2004.

Depuis cinq ans, Praxis a obtenu 90 pour cent de la valeur des contrats octroyés sans appel d'offres par la Société de transport de Sherbrooke (STS).

Dans les deux cas, tant la directrice générale de la Ville, Sylvie Lapointe, que la directrice générale de la STS, Huguette Dallaire, ont expliqué que Praxis est «la meilleure firme de relations publiques» de Sherbrooke.

Pourtant, dans un appel d'offres que la STS a lancé l'automne dernier pour préparer sa campagne estivale, la firme Praxis est arrivée deuxième derrière un consortium formé de Nadeau-Bellavance, Cible solutions d'affaires, Bingo Publicité et Louis-André Neault.

Comme aucune des firmes n'a obtenu le pointage requis pour mettre la main sur le contrat, la STS a mis abruptement un terme à l'appel d'offres. Par la suite, c'est Praxis qui a bénéficié de la majorité des contrats à la pièce, octroyés sans soumission. Le montant s'élève à environ 50 000 \$, selon les calculs effectués par M. Ste-Croix.

«Comment M. Perrault explique-t-il qu'une firme qui obtient le deuxième meilleur score dans une grille d'évaluation soi-disant objective soit plus compétente que celle ayant obtenu le meilleur score?» demande le président de O l'agence. «C'est comme si Bruny Surin gagnait la course et qu'on donnait sa médaille d'or à celui qui est arrivé deuxième», s'indigne-t-il.

Le communicateur «reconnait des qualités à Praxis», mais «on les bat fréquemment sur le terrain», ajoute-t-il du

même souffle. «S'ils obtenaient 90 pour cent des contrats provenant du privé, je comprendrais, mais là, ce n'est pas le cas», affirme M. Ste-Croix, qui dit avoir obtenu son premier contrat sans soumission de la Ville de Sherbrooke au printemps dernier.

Pour corriger la situation, M. Ste-Croix suggère de modifier la politique d'attribution des contrats de communication de moins de 25 000 \$, tant à la Ville de Sherbrooke que dans les organismes paramunicipaux. En fixant un plafond à la valeur des contrats qui pourraient être accordés à une même firme au cours d'une année, plusieurs entreprises sherbrookoises pourraient faire valoir leur expertise, suggère M. Ste-Croix.

Lors d'un face-à-face à La Tribune, jeudi, Hélène Gravel a proposé un système d'alternance entre les différentes agences similaires afin que «toutes les firmes aient une chance».

Le maire sortant, Jean Perrault, a balayé cette idée du revers de la main. «Ce n'est pas une question d'alternance, c'est une question de compétences», a-t-il souligné.

Précisons que l'actuel directeur des communications d'Hélène Gravel, Guy Ouellet, a déjà travaillé chez O l'agence. M. Ouellet a quitté la firme de communication au printemps, soit bien avant que Mme Gravel ne fasse le saut en politique.

CHRONIQUE MINCEUR

## MAIGRIR UNE FOIS POUR TOUTE!

- Une approche personnalisée.
- Des repas complets, équilibrés où VOUS MANGEZ À VOTRE FAIM sans compter les calories.
- Une approche qui vous permet de conserver un mode de vie normal.

REPENEZ VOTRE SANTÉ EN MAIN!

- Fatigue • Cholestérol élevé • Diabète • Migraine
- Hypoglycémie • Hypertension • Problèmes digestifs • Problèmes menstruels

Test sur le métabolisme

### CHEZ BIOLIGNE

PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE

Téléphonez maintenant pour un rendez-vous:

(819) 821-3646

4777, boul. Bourque, bureau 110, Rock Forest

**Alerte à la rouille!!!**

**ANTI ROUILLE**  
Automatisé

Faites vite avant l'hiver  
Traitement complet  
à partir de 54<sup>95</sup>\$  
rég. 64.95  
Sur présentation de cette annonce

Prix selon la grosseur du véhicule. Valable jusqu'au 29 octobre 2005.

**L'AMI DANIEL**  
1466, rue Denault, Sherbrooke  
(819) 829-0757  
www.antirouilleautomatise.com

PLUS DE 1000 ARTICLES EN MAGASIN

650 MANTEAUX À PARTIR DE 295\$  
DONT 300 MANTEAUX À UN PRIX MOYEN INFÉRIEUR À 995\$

350 CHAPEAUX, FOULARDS ET ACCESSOIRES À PARTIR DE 20\$

**4 JOURS SEULEMENT**  
CE MERCREDI 9 H À SAMEDI 17 H,  
**NOUS PAYONS LES TAXES**  
SUR TOUS LES MANTEAUX DE LAINAGE.  
**4 JOURS SEULEMENT...**

**DIVERSIMANTO**

COLLECTION **HIVER 2006**

NOUVEAU  
GRAND STATIONNEMENT ADJACENT AU MAGASIN

422, RUE KING EST, SHERBROOKE  
(819) 564-1337 1 888 564-1337

**TENDANCES**  
meubles

L'ART DE RÉINVENTER SON CHEZ-SOI

Nous payons les taxes pour vous sur tous les fauteuils inclinables et mobiliers de salon de **elran**

Livraison et installation gratuites  
Options de financement sans frais disponibles

Décocentre **Bureau & Bureau**  
600, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Qc www.tendancesmeubles.com

YENNER (819) 569-9585  
CARBEIL (819) 569-9529  
Idem (819) 569-9588

# Le Centre de recherche clinique portera le nom d'Étienne Le Bel



**François Gougeon**  
francois.gougeon@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Dorénavant, quand on parlera du Centre de recherche clinique (CRC) du CHUS, il faudra y rajouter Étienne-Le Bel.

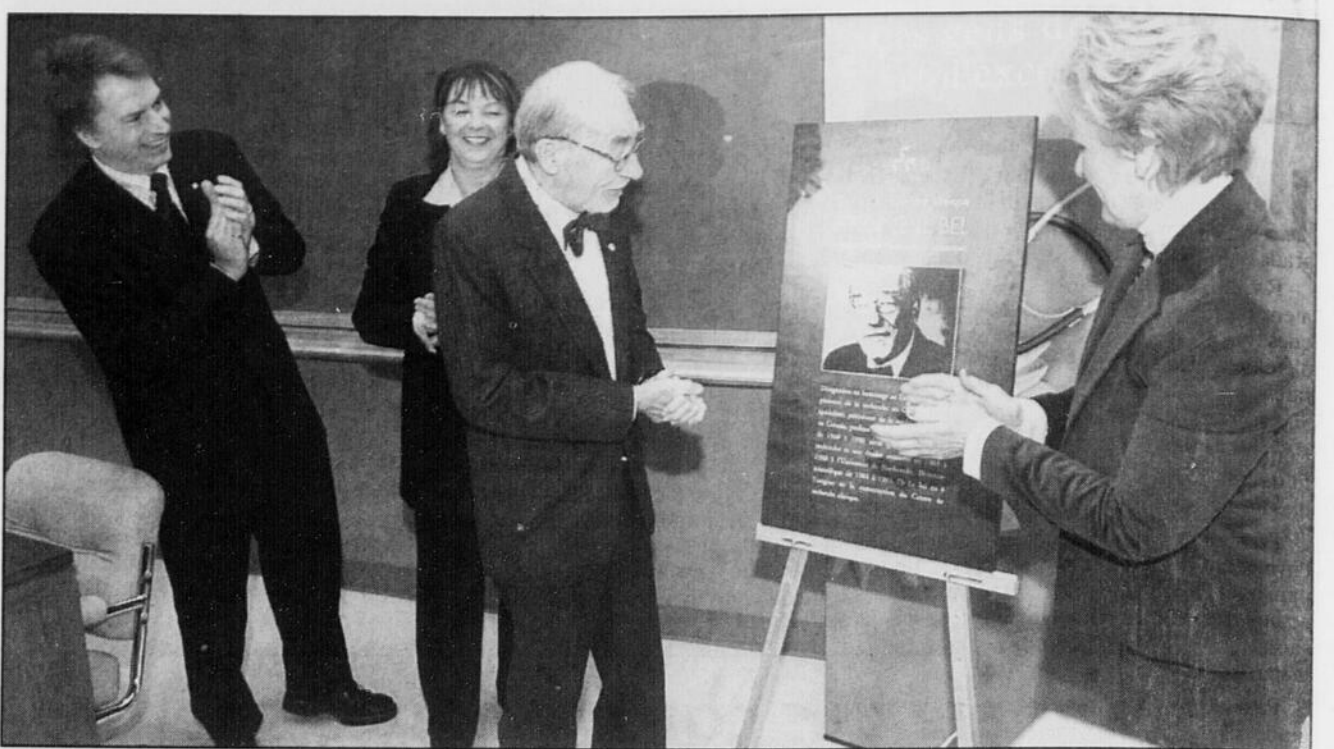
Le médecin, professeur, chercheur et surtout homme de vision a en effet été honoré hier de cette décision de nommer l'immeuble du CHUS de Fleurimont, où il s'est tant investi, le Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel.

Légerement affaibli à cause de la maladie, (il a été traité pour un cancer il y a trois mois) mais l'oeil toujours allumé et particulièrement taquin, avec son légendaire nœud papillon au cou, Dr Étienne Le Bel n'en revenait pas de l'avalanche de compliments à son endroit. Tant l'un

de ses successeurs à la direction du CRC, Dr Jean-Marie Moutquin, la directrice générale du CHUS, Patricia Gauthier, le recteur Bruno-Marie Béchar et la députée-ministre Monique Gagnon-Tremblay venaient tout juste de lui rendre un vibrant hommage pour sa contribution à l'avancement de la recherche clinique à Sherbrooke.

«Franchement, c'est beaucoup pour un personnage aussi indiscipliné et farfelu», a-t-il lancé avec le sens de l'humour qu'on lui connaît, en parlant de tous ces honneurs à son endroit.

Toutefois, ce père de la médecine nucléaire au Canada, qui a rappelé ses origines depuis sa Petite patrie montréalaise natale, sa «jeunesse tumultueuse» et son arrivée à Sherbrooke en 1968 dans «le trou» qu'allait devenir un hôpital universitaire de réputation internationale, ne cachait pas sa fierté. «C'est évident que ça fait chaud au cœur d'être ainsi honoré. Il faut dire que le Centre de recherche clinique, ça occupe une grosse place dans ma vie. Et même si je suis officiellement à la retraite, je continue d'y



Imacom, Maxime Picard

Une plaque hommage au Dr Étienne Le Bel, dont le nom identifiera désormais le Centre de recherche clinique (CRC) du CHUS, a été dévoilée hier. Aux côtés de l'illustre médecin, professeur chercheur et visionnaire, on retrouve le recteur Bruno-Marie Béchar, Patricia Gauthier, directrice générale du CHUS, et la députée-ministre Monique Gagnon-Tremblay.

**LOTO QUÉBEC Résultats**  
TVA, le réseau des tirages

**SUPER 7** Tirage du 2005-10-21: 10 15 25 30 33 40 44  
Complémentaire: 20

**Jackpot** Tirage du 2005-10-20: Lettre gagnante: J  
04 13 20 36 42

Catégorie	Gagnants	Lots
Lettre+5/5	0	1 000 000,00 \$
5/5	0	25 000,00 \$
Lettre+4/5	11	1 000,00 \$
4/5	33	100,00 \$
Lettre+3/5	355	50,00 \$
3/5	1 452	10,00 \$
Lettre+2/5	5 191	5,00 \$
Lettre+1/5	27 031	2,00 \$
Lettre	42 718	1,00 \$

**Le Mini** Tirage du 2005-10-21

NUMÉROS	LOTS
780220	50 000 \$
80220	5 000 \$
0220	250 \$
220	25 \$
20	5 \$
78022	1 000 \$
7802	100 \$
780	10 \$

**MonteLoto** Tirage du 2005-10-21: 871 6489

**Banco** Tirage du 2005-10-21: 01 04 05 07 14 16 17 18 19 20 24 28 32 52 53 57 58 63 64 68  
021270

**Extra** Tirage du 2005-10-21: 021270

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.

**CE SOIR GROS LOT BONI 30 000 000 \$**

**ECK** Rêves, vies passées et voyage de l'âme

Le centre Eckankar vous convie à une série de causeries offertes au Temple ECK du Québec à Sherbrooke :

530, rue de Montréal - Tél. : 563-1664

25 octobre	Eckankar, un coffre aux trésors spirituels	14 h 00 à 15 h 00
	Découvrir le langage spirituel des rêves éveillés	19 h 30 à 20 h 30
8 novembre	Eckankar, la voie de l'amour divin	14 h 00 à 15 h 00
	Rester en harmonie grâce à la pratique des lois spirituelles	19 h 30 à 20 h 30
22 novembre	Eckankar, le chemin de retour à Dieu	14 h 00 à 15 h 00
	Apprendre à donner et à recevoir l'amour divin	19 h 30 à 20 h 30

www.eckankar-francais.org/quebec Don suggéré : 5 \$

aller au moins une fois par semaine. C'est ça qui me fait vivre... Et vous savez, malgré mon âge, j'ai encore tout plein d'idées délirantes», a-t-il émis.

Pour les invités à la cérémonie d'hier, où une plaque qui sera apposée à l'entrée du CRC a été dévoilée, l'appellation de CRC-Étienne-Le Bel est autant incontournable qu'elle fait l'unanimité.

Chacun à leur façon, ils ont fait valoir que c'est sa détermination, sa volonté, sa passion, et ce qu'il a lui-même appelé sa «tête de cochon», qui valent aujourd'hui à la région d'avoir un centre de recherche clinique unique en son genre. De la recherche fondamentale à l'application clinique, cela donne des initiatives encore uniques. Qu'on pense au TEP scan, tout ce qui regarde l'imagerie médicale, le cyclotron, le scalpel gamma, etc.

«C'est normal d'honorer et de remercier aujourd'hui l'un des plus grands hommes de science du Québec, un précurseur dont les efforts ont permis de doter notre CHUS d'un fer de lance en croissance constante. Merci pour tout Dr Le Bel», a résumé Patricia Gauthier, directrice générale du CHUS.

Des gens de soins et d'excellence

**PORTES OUVERTES GRAND PUBLIC**

La population est invitée à des portes ouvertes au CHUS le dimanche 23 octobre 2005. Les visites se tiendront au CHUS - Hôpital-Fleurimont et au CHUS - Hôtel-Dieu à 10 h, 13 h et 14 h 30.

**SÉANCE PUBLIQUE D'INFORMATION**

Les membres du conseil d'administration du CHUS invitent la population à participer à sa séance publique annuelle d'information.

Cette assemblée publique sera tenue le mardi 25 octobre 2005, à 19 h, à la salle 2100 (Salon des professeurs) du CHUS - Hôpital Fleurimont (accès par le stationnement n° 2, porte 35, prendre l'ascenseur jusqu'au 2<sup>e</sup> étage).

À cette occasion, le conseil d'administration présentera les rapports annuels 2004-2005 de l'établissement et répondra aux questions du public.

Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke  
www.chus.qc.ca

Les stations à visiter sont les suivantes :

- CHUS - Hôpital-Fleurimont (entrée principale)
- Station 01 : Unité métabolique
- Station 02 : Centre d'imagerie
- Station 03 : Scalpel gamma
- Station 04 : Angiographie
- Station 05 : Laboratoire de la douleur
- Station 06 : Microscopie
- Station 07 : Santé (infirmières de recherche)
- Station 08 : Oncologie
- Station 09 : Résonance magnétique

CHUS - Hôtel-Dieu (entrée Bowen, porte 54)

- Station 1 : Gastroentérologie
- Station 2 : Mammographie
- Station 3 : Clinique du diabète
- Station 4 : Laboratoire multifonction
- Station 5 : Ophtalmologie
- Station 6 : Santé mentale

Renseignements : M<sup>me</sup> Lise Blais, (819) 346-1110, poste 23522

**FABRICVILLE**  
VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON  
www.fabricville.com

**LE SOLDE débute DEMAIN le dimanche 23 octobre**

C'est du **BONBON** gratuit

vous pourriez gagner 35% de rabais ou, vous pourriez gagner 0% ou, vous pourriez gagner 0%

vous pourriez gagner 40% de rabais ou, vous pourriez gagner 0% ou, vous pourriez gagner 0%

vous pourriez gagner 50% de rabais ou, vous pourriez gagner 0% ou, vous pourriez gagner 0%

ou même obtenir votre achat entier à 75% de rabais ou, courez la chance de gagner un achat GRATUIT

Prix annoncés valides pour membres club élite seulement. \* jusqu'à épuisement des stocks \*\* valeur maximale de \$500 avant les taxes

**Nous ouvrons nos portes !**

À la suite de rénovations majeures, nous vous accueillons maintenant dans notre siège social plus spacieux et chaleureux. Nous vous invitons donc à venir célébrer avec nous dans ce nouvel environnement.

Profitez de l'occasion pour rencontrer notre équipe dynamique, dotée de cette expertise qui a fait notre réputation. Pour vos besoins en assurance ou en services financiers, nous sommes là.

Date : 28 octobre 2005  
Heure : 9 h à 20 h  
Lieu : 102, rue Child à Coaticook

Il ne manque que vous !

Tout commence par la confiance

**PROMUTUEL**  
COATICOOK-SHERBROOKE

(819) 849-9891  
Coaticook • 102, rue Child

www.promutuel.ca  
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

**Atelier d'art-thérapie**  
POUR PERSONNES EN DEUIL

Nos émotions en images

Quand une personne s'attarde sur une image qu'elle a réalisée, elle prend le temps de s'arrêter sur son vécu. C'est une présence à soi-même.

L'art-thérapie est une approche qui utilise la création artistique pour accéder à une meilleure connaissance de soi. L'activité artistique permet l'expression concrète, consciente et inconsciente, de soi. C'est à l'intérieur d'une expérience ludique et visuelle que vous serez invités à réaliser une image. Il n'est pas nécessaire de savoir dessiner ou peindre.

Animatrice : Madame Suzanne Viens, psychothérapeute par l'art

Date de l'atelier : Mardi 25 octobre 2005  
Heure : 19 h à 21 h  
Lieu : Salle de rencontre 1011, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Coût : 10 \$ membre de la Coopérative 12 \$ non-membre

Nombre de places : maximum 12 personnes  
S.V.P. confirmer votre présence : Jean-Guy Houle, tél. : 348-3763

Une approche humaine depuis 1974

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Siège social : 530, rue Prospect, Sherbrooke  
Tél. : (819) 565-7646 - Site web : www.cooptuneraire.com

## Collation des grades de l'Université de Sherbrooke

# L'Université remet deux doctorats honorifiques



**André Laroche**  
andre.laroche@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Le journaliste sportif Richard Garneau et le médecin spécialiste français Émile Safar recevront aujourd'hui un doctorat honorifique à l'occasion de la collation des grades de l'Université de Sherbrooke.

Richard Garneau s'est surtout fait connaître comme commentateur sportif. Il a couvert pas moins de 17 Jeux olympiques, ce qui représente un record du monde! Depuis les Jeux d'été de Rome en 1960 et les Jeux d'hiver de Tokyo en 64, il n'a raté que ceux d'Atlanta de 96.

C'est sans compter sa présence à d'innombrables Jeux du Commonwealth, panaméricains, du Canada et du Québec. Au fil des ans, il est devenu l'un des ambassadeurs les plus crédibles des idéaux du sport.

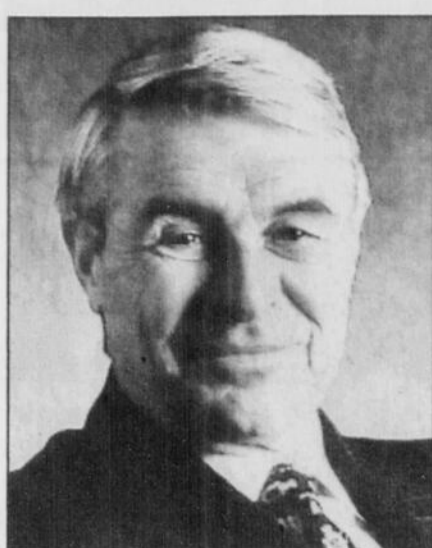
Pour sa part, Émile Safar a révolutionné la conception de l'hypertension artérielle. Professeur à une faculté de médecine parisienne, il a démontré que les traitements antihypertenseurs actuellement dispensés ne changent pas l'élasticité des gros vaisseaux. C'est un élément critique dans le début de cette maladie.

Par ailleurs, quatre professeurs de l'UdeS obtiendront le grade de professeur émérite au cours de cette cérémonie: Jean-Pierre Kesteman, Denise Lalancette, Roger A. Côté et Otto Shanne.

Jean-Pierre Kesteman est un historien spécialisé dans l'histoire des Cantons de l'Est. Il a publié toute une série d'ouvrages en histoire du Québec, plus particulièrement en histoire régionale. Il fut aussi vice-recteur à l'enseignement de 1993 à 98.

Denise Lalancette a développé le programme de baccalauréat en sciences infirmières à l'UdeS. Très réputée, elle a assumé plusieurs postes de direction de comités, de corporations professionnelles et dans le réseau de la santé. Elle a déjà reçu l'Insigne de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

Le médecin Roger A. Côté est le père du SNOMED (Systematised Nomenclature of Medicine), un ouvrage monumental



Richard Garneau



Émile Safar

auquel il a travaillé plusieurs décennies. Traduite en 12 langues, elle est à l'origine de la nomenclature officielle de la médecine clinique aux États-Unis.

Le médecin Otto Shanne est un spécialiste de l'électrophysiologie. Cette discipline, en plein essor en Europe, étudie les caractéristiques électrochimiques des organismes vivants. Otto Shanne fait partie des pionniers qui ont développé les techniques d'enregistrement intracellulaire de l'activité cardiaque.

Enfin, pas moins de 1666 diplômés seront remis aujourd'hui, soit 1148 baccalauréats, 486 maîtrises et 50 doctorats.



Le 6 novembre 2005,  
C'EST DÉCIDÉ...

**JE VOTE!**

## Avis public du scrutin

### Ville de Sherbrooke

Date du scrutin	2005	11	06
année		mois	jour

AVIS PUBLIC est, par la présente, donné aux électeurs inscrits sur la liste électorale municipale qu'un scrutin sera tenu et que les candidats à cette élection pour les postes ci-après mentionnés sont :

#### AU POSTE DE MAIRE :

HÉLÈNE GRAVEL 2488, rue de la Laurentie, Sherbrooke QC J1J 1L4  
JEAN PERRAULT 2704, rue Beaudry, Sherbrooke QC J1L 2N6  
HUBERT RICHARD 77, rue Alexandre, Sherbrooke QC J1H 4S5

#### AU POSTE DE CONSEILLER DANS LES DISTRICTS SUIVANTS :

**District 1.0 de Brompton**  
NICOLE BERGERON 24, rue Provencher, Bromptonville QC J0B 1H0  
BERNARD GUAY 57, rue Ernest-Bergeron, Bromptonville QC J0B 1H0

**District 2.1 du Pin-Solitaire**  
MICHEL CARRIER 79, 13e avenue Sud, Sherbrooke QC J1G 2V9  
MARIETTE FUGÈRE 875, rue Chicoyne, Sherbrooke QC J1E 2H8

**District 2.3 de Desranleau**  
FRANCIS GAGNON 2586, rue Normand, Fleurimont QC J1G 4K6  
DAVID LANNEVILLE 397, rue Saint-Jean-Baptiste, Sherbrooke QC J1G 2J5

**District 2.4 de Lavigerie**  
LOUIDA BROCHU 1644, boul. Mi-Vallon, Rock Forest QC J1N 4E6  
NOËL RICHARD 622, rue du Prince-Rupert, Sherbrooke QC J1G 5B4

**District 4.1 du Centre-Sud**  
GUILLAUME CLOUTIER 1240, rue de l'Écarpe, Sherbrooke QC J1H 6P2  
SERGE PAQUIN 1515, rue Bienville, Sherbrooke QC J1H 4J3

**District 4.2 d'Ascot**  
ALEXANDRE LAVALLÉE 403, rue Laurier, Sherbrooke QC J1H 4Z6  
ROBERT Y. POULIOT 2180, rue Linda, Ascot QC J1H 5S9  
MOUSTAPHA SABOUN 1692, rue de Courville, app. 6, Ascot QC J1H 3M8

**District 4.3 de la Croix-Lumineuse**  
PIERRE BOISVERT 1222, rue Lincoln, Sherbrooke QC J1H 2H9  
GUY COUTURE 1227, rue Larocque, Sherbrooke QC J1H 4R8

**District 4.4 de l'Université**  
SÉBASTIEN AUBE 1191, boul. Alexandre, Sherbrooke QC J1H 4V3  
JEAN-FRANÇOIS ROULEAU 1526, rue Desnoyers, Sherbrooke QC J1K 2G3

**District 5.1 de Deauville**  
LAURENT BOUDREAU 8606, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest QC J1N 3B6  
DIANE DÉLISLE 541, avenue du Parc, Deauville QC J1N 3N2  
VINCENT ROSELLI 732, avenue du Parc, Deauville QC J1N 3N4

**District 5.2 des Châteaux-d'Eau**  
BENOÎT CHARLAND 5928, rue Falardeau, Rock Forest QC J1N 2K4  
BERNARD SÉVIGNY 808, rue Charlevoix, Rock Forest QC J1N 2C2

**District 5.3 de Rock Forest**  
GUSTAVO ATENCIO 1552, rue du Mûrier, Rock Forest QC J1N 1R5  
ALAIN DEMERS 1507, rue du Mûrier, Rock Forest QC J1N 1W1  
SERGE FOREST 1473, rue du Mûrier, Rock Forest QC J1N 1V9

**District 5.4 de Saint-Élie**  
PIERRE HARVEY 113, rue Saint-Jacques, Saint-Élie-d'Orford QC J0B 2S0  
JULIEN LACHANCE 996, rue du Parc, Saint-Élie-d'Orford QC J0A 2S0

**District 6.1 de Beckett**  
GEOFFROY BRUNEAU 929, rue Aubry, Sherbrooke QC J1G 5C6  
JACQUES TESTULAT 1301, rue de Loire, Sherbrooke QC J1J 3B3

**District 6.2 du Domaine Howard**  
JEAN CHENAY 308, boul. Queen Nord, app. 1, Sherbrooke QC J1H 3R2  
CHANTAL L'ESPERANCE 604, rue du Québec, Sherbrooke QC J1H 3M2

**District 6.3 de Montcalm**  
OLIVIER BERGERON 730, rue de l'Ontario, Sherbrooke QC J1J 4C2  
MARC DENAULT 119, rue Wilson, Sherbrooke QC J1L 1H5

**District 6.4 du Carrefour**  
DANY LACHANCE 4070, rue Mgr Moisan, Sherbrooke QC J1L 2C1  
PIERRE TARDIF 1835, rue Grime, Sherbrooke QC J1J 1E8

#### De plus, prenez avis :

- A) Qu'il y aura un vote par anticipation le dimanche 30 octobre 2005, de 12 h à 20 h et que les bureaux de vote, le jour du scrutin, seront ouverts le 6 novembre 2005, de 10 h à 20 h. Les endroits de votation seront indiqués sur la carte de rappel transmise à chaque électeur inscrit sur la liste électorale.
- B) Que le recensement des votes sera effectué le 6 novembre 2005, à compter de 20 heures, au Théâtre Granada, situé au 53, rue Wellington Nord, à Sherbrooke.
- C) Que l'annonce du résultat officiel aura lieu au Théâtre Granada, situé au 53, rue Wellington Nord, à Sherbrooke, à compter de 20 h 30.

Donné à Sherbrooke, ce 22<sup>e</sup> jour d'octobre 2005.

M<sup>me</sup> Isabelle Sauvé  
Présidente d'élection

Pour plus d'information, composer le 822-6100

## Des boursiers qui font l'orgueil de l'Université



**Mélanie Noël**  
melanie.noel@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La Fondation de l'Université de Sherbrooke a remis un montant de 171 500 \$ sous forme de bourses d'excellence à 122 étudiants qui se sont démarqués par la qualité de leur dossier académique et, dans certains cas, par leur engagement social dans leur milieu universitaire. Lors de la cérémonie, à laquelle plus de 400 personnes ont assisté jeudi, le président de la fondation, Luc Borduas, a tenu à remercier les donateurs. Il a souligné que, grâce à leur générosité, la fondation peut encourager le leadership de la relève depuis 16 ans.

«Votre application, votre persévérance et l'excellence de votre dossier scolaire contribuent au rayonnement de notre institution. Chaque jour, vous faites l'orgueil de l'Université de Sherbrooke. Et chaque jour, par votre attitude de leaders, vous provoquez des changements pour l'avenir», a lancé aux 122 récipiendaires Louis Marquis, secrétaire général et vice-recteur aux relations institutionnelles. Depuis 1989, quelques 4 millions de dollars ont été remis sous forme de bourses d'excellence et d'aide financière.

VENTE

25 ans...  
pour vous!

20%

sur toute la marchandise  
Automne-Hiver  
2005 - 2006  
jusqu'à dimanche  
23 octobre inclusivement

BOSS  
HUGO BOSS

Signum

BRITT

lui

Boutique

111, Wellington Nord, Sherbrooke

COLLECTE  
DES FEUILLES MORTES  
DANS DES SACS DE PAPIER  
BIODÉGRADABLE

DU 24 OCTOBRE AU 25 NOVEMBRE

Sherbrookoises, Sherbrookoises,  
avez-vous acheté  
vos sacs de papier biodégradable à 0,25 \$ l'unité?

En vente dans les supermarchés Provigo et IGA,  
ainsi qu'à l'écocentre Michel-Ledoux.

Un choix environnemental  
qui permet aux feuilles d'être compostées!

+ Sherbrooke  
Plus que jamais!

www.ville.sherbrooke.qc.ca

COLLÈGE DU MONT-SAINTE-ANNE  
PENSIONNAT-EXTERNAT POUR GARÇONS

## Des garçons d'honneur!

- ▶ Portes ouvertes :  
samedi 5 novembre  
de 9 h à 15 h
- ▶ Examens d'admission et visites :  
samedis 19 et 26 novembre  
13 h

Un pensionnat réputé pour son incroyable panoplie d'activités, son approche humaine et sa pédagogie adaptées aux besoins spécifiques des garçons.

- Situé au coeur d'un domaine, à quelques pas de l'Université de Sherbrooke
- Programmes sportifs enrichis (hockey, planche à neige, basket-ball, plein air...)
- Sur le site : aréna, plates-formes pour planches à neige, piste de vélo de montagne, terrains de tennis, de soccer, de volley-ball de plage...

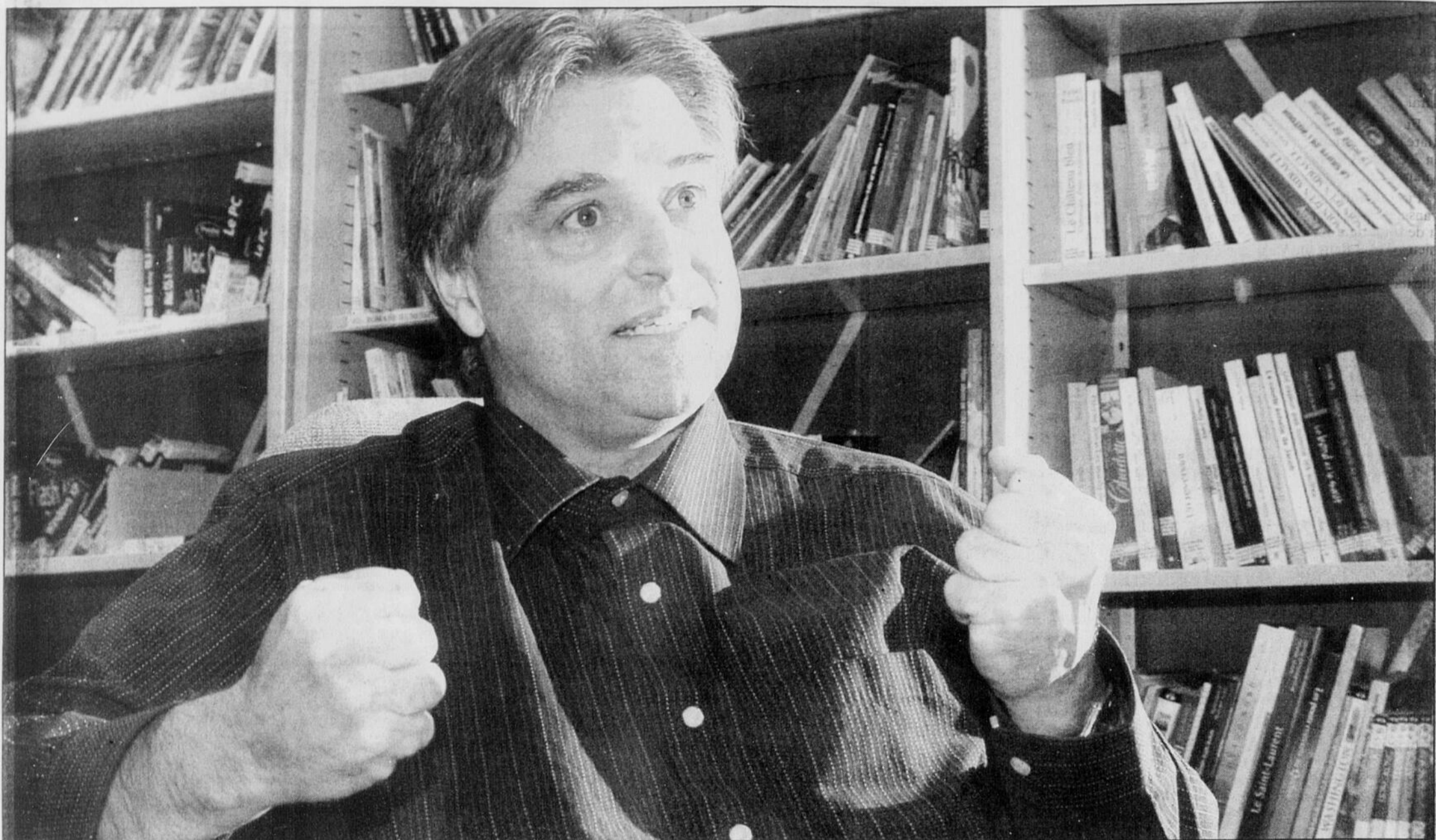
2100, chemin Sainte-Catherine, Rock Forest (Sherbrooke)  
msa@college-mont-sainte-anne.qc.ca • (819) 823-3003  
[www.college-mont-sainte-anne.qc.ca](http://www.college-mont-sainte-anne.qc.ca)

# Point de mire



LA GRANDE ENTREVUE DU SAMEDI

www.cyberpresse.ca



Imacom, Jocelyn Riendeau

## ANDRÉ LAROCQUE

# Passionné de communication



**Gilles Fisette**

gilles.fisette@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La piqûre des communications, André Larocque l'a reçue très jeune. Encore enfant, avec son jeune frère, Paul, aujourd'hui journaliste à TVA, il aimait bien s'enfermer dans un garde-robe et, avec la vieille radio ondes courtes du paternel, ils réalisaient leurs premières émissions de radio.

Adolescent, avec toute l'audace de la naïveté que cela suppose, il a frappé à la porte de Radio-Nord, en disant qu'il accepterait un poste d'animateur ou rien d'autre. Et, le plus amusant, c'est qu'on l'a embauché, quelques mois plus tard, lui qui n'avait aucune expérience réelle du métier.

Cette passion, l'actuel directeur de l'information à *La Tribune* (pour encore quelques jours puisqu'il vient d'accepter le poste de rédacteur en chef du journal *Le Droit*, à Ottawa), il l'a attrapée de Marcel Schooz, son professeur de mathématique, du temps du secondaire, un homme qu'il admire profondément.

«Quand il est arrivé au Québec, il se cherchait un emploi. Il a vu dans le journal que la Commission scolaire régionale de La Vérendrye, de Val-d'Or, cherchait

un professeur de mathématiques. Il n'avait aucune espèce d'idée où était situé l'Abitibi. Il a posé sa candidature. Et il a eu l'emploi. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé dans mon coin de pays. Le gars était tellement fort que la commission scolaire lui a demandé d'écrire tous les livres de mathématiques du secondaire. Moi, j'étais en secondaire III ou IV. A cet âge-là, les mathématiques sont ta dernière préoccupation. Mais ce gars-là était tellement exceptionnel, tellement passionné qu'il nous a embarqués pas à peu près. A cette époque de dope, de rock'n roll et de parties, mes copains et moi, nous étions rendus à se faire des parties de maths, le soir. C'est pour dire... Ce gars-là m'a marqué parce qu'il m'a montré ce que pouvait être la passion. Et peu importe ce que tu fais, s'il y a la passion, tu réussiras. En étant passionné, tu peux transmettre cette passion aux autres. Pour moi, ça a été une grande leçon. Ça m'a orienté dans mes études. Il m'a transmis la passion de la communication.»

Son art, André Larocque l'a mis au service de tous les types de médias. De l'agence de nouvelles (chef d'antenne à NTR et Presse Canadienne) au quotidien, en passant par la radio (Radio-Nord et CKAC) et la télévision (Télé 7). Il en a aussi fait profiter des organisations comme les Mondiaux Jeunesse 2003.

Au printemps 2002, il venait de quitter son emploi de directeur général à Télé 7. Il se proposait un été de golf avant de se soucier de la suite des choses. Deux



Imacom, Jocelyn Riendeau

«Il (un prof de maths) m'a montré ce que pouvait être la passion. Et peu importe ce que tu fais, s'il y a la passion, tu réussiras.»

semaines plus tard, il recevait un appel. On lui offrait «un incroyable défi», commente-t-il: la direction des communications, du marketing et du financement des Mondiaux jeunesse.

«Je ne pouvais passer à côté de cette chance. Je disposais de quatorze mois pour monter l'équipe, pour créer les outils de communication, pour trouver l'argent, pour dénicher les commandites. C'était un défi complètement fou. Il fallait vendre un événement que les gens ne connaissaient pas, un événement qui n'avait jamais été présenté en Amérique du Nord. L'athlétisme en soi, c'est exceptionnel mais ce n'est pas aussi sexy que le hockey ou le soccer, par exemple. Il fallait vendre des athlètes de quinze à dix-sept ans dont les gens n'avaient jamais entendu parler. Il y avait donc toute une côte à grimper. Les gens ont commencé à réaliser l'ampleur de l'événement dans les deux ou trois semaines précédant l'événement. On avait beau répéter qu'il y aurait 1500 athlètes, de cent soixante quelque pays, que le monde était pour débarquer à Sherbrooke, ce n'est qu'au moment où les délégations ont commencé à arriver que les gens en ont réellement pris conscience. Le soir des cérémonies, il y avait un coucher de soleil extraordinaire sur le mont Orford. Les gens pleuraient dans le stade tellement ils étaient renversés par ce qui se passait chez eux. Cela a développé un sentiment de fierté qui, je le pense, va animer les Sherbrookoïses pour longtemps.»

«Nous avons eu besoin de 3000 bénévoles. Après les Mondiaux, nous avons organisé un party pour eux. Sur les 3000, environ 2500 sont venus au party. Et les gens nous disaient qu'ils avaient tellement adoré l'expérience qu'ils donnaient leur nom pour le prochain événement. Sherbrooke a tellement réussi à développer une expertise en la matière qu'il ne faut pas la perdre. Il faut qu'il y ait d'autres événements du même genre, à Sherbrooke.»

André Larocque n'en fera pas partie. Il s'apprête à reprendre la route. Dans la famille Larocque, on aime bien rouler sa bosse. Ce n'est pas pour rien que sa soeur, Danielle, travaille au projet Mars de l'Agence spatiale canadienne.

André, lui, reste sur terre mais après avoir sillonné le Québec de Val-d'Or à Jonquière; de Montréal à la baie James; de Vancouver à Sherbrooke et, bientôt, Ottawa et visité l'Amérique latine et quelques pays d'Europe, il rêve d'élargir encore davantage ses horizons.

«C'est peut-être lié au fait que je viens de l'Abitibi. Quand on demeure là, on n'a pas peur des distances. Un autre phénomène tient au fait qu'il s'agit d'une région minière où se sont retrouvés des ressortissants de plusieurs pays. Dès mon jeune âge, j'ai vécu une immersion dans un milieu multiethnique. Et c'est un peu pour ça que je m'en vais d'ailleurs à Ottawa. C'est là que l'on retrouve les ambassades, les agences internationales. Un jour, j'aimerais aller travailler à l'étranger. Si je peux rendre service...»

### Repères

- Né à Val-d'Or, le 23 janvier 1955
- A grandi au sein d'une famille de trois enfants
- Diplômé en communications du Collège de Jonquière
- A d'abord travaillé pour NTR et la Presse canadienne
- A travaillé à CKAC, durant deux ans
- Est devenu directeur de l'information chez CKAC, en 1990
- A été directeur de l'information à Télé 7, de 1992 à 1997
- A été directeur général de Télé 7, de 1997 à 2002
- Directeur des communications et du marketing pour les Mondiaux Jeunesse de 2003
- Directeur de l'information à *La Tribune*, depuis 2003
- MBA de l'Université du Québec à Montréal, en 2002
- Rédacteur en chef du journal *Le Droit*, à Ottawa, dans quelques jours

### Jeu de la vérité

**Passe-temps préféré:** «J'aime bien le plein-air. J'aime bien m'activer mais pas de façon malade. Je fais des randonnées pédestres. Genre Mont Washington. C'est pourquoi j'ai été captivé par l'équipe du Kilimandjaro. C'est le genre de chose que j'aimerais faire. Quoique j'en ai fait dans les Andes péruviennes. C'est là que j'ai eu la piqûre. Et il y a, bien sûr, la pêche. C'est sacré!»

**Livre préféré:** «L'actualité me passionne, bien entendu. Quand je veux décrocher, je lis des polars. J'aime beaucoup Michael Connelly, par exemple. Cet été, j'ai lu un roman d'un Sud-africain, Deon Meyer, *Les soldats de l'aube*. Un livre qui m'a aussi marqué: *Cent ans de solitude*, du Colombien Gabriel Garcia Marquez. Il a une plume exceptionnelle pour dépeindre un environnement que je connais puisque j'ai pas mal voyagé en Amérique latine.»

**Musique préférée:** «J'aime bien des affaires. J'aime la bonne musique. Je n'ai pas de préférences particulières. J'aime beaucoup le jazz. Le rock, le blues. Je commence à m'initier au classique. Je

ne sais pas si c'est le fait de vieillir ou quoi!»

**Film préféré:** «Un film qui m'a beaucoup plu, récemment, c'est *Motorcycle Diaries*. Ce film traduit tellement la vie en Amérique du sud. C'est aussi un film sur l'espoir et la liberté, à une époque où ce n'était pas évident. J'aime le cinéma en général et je suis content de voir l'évolution du cinéma québécois.»

**Personnalité marquante:** «Plusieurs personnes. Il y a un professeur que j'ai eu au secondaire, Marcel Schooz, un professeur de maths, une sommité en mathématique dans son pays, la Belgique, et qui a décidé de s'installer au Québec. Il m'a fortement influencé.»

**Événement marquant:** «La naissance de ma fille, Alexandra, qui a maintenant dix-huit ans. Pour moi, ça a été extraordinaire. Et aussi d'avoir réussi à faire mon MBA. C'était un défi exceptionnel, d'autant plus que je n'avais qu'un diplôme collégial. Pour moi, c'est une grosse montagne que j'ai gravie.»

**Dans une autre vie:** «Je ne regrette ab-

solument rien. J'ai toujours fait ce que je voulais faire. Dans une autre vie, peut-être que je travaillerais à l'étranger. Ou avoir plus de temps pour faire ce que je fais présentement.»

**Animal préféré:** «On a des chats. On aime beaucoup les chiens mais on n'en a pas pour l'instant mais ce n'est pas dit que ça n'arrivera pas. Ce qui est intéressant avec les chats, c'est qu'ils sont très indépendants.»

**Principale qualité:** «J'aime les gens. J'aime côtoyer les gens. J'aime être en interaction avec les gens. J'aime travailler avec eux pour communiquer et partager l'information sur ce qui se passe dans le monde. Je ne pourrais pas être un travailleur autonome, dans mon sous-sol.»

**Principal défaut:** «Probablement que je ne suis pas très patient. J'aime que les choses se fassent rapidement. Et, d'autre part, je ne suis pas très habile manuellement. Quand il faut que je gosse sur quelque chose et que ça ne marche pas, j'ai tendance à m'énerver. Je ne suis pas très zen de ce côté-là.»

## Le ministre Marcoux

Suite de la page A1

annoncer une grande nouvelle.

«Ma fille Émilie travaille actuellement pour créer une fondation, qui va venir en aide aux petites victimes ou à leurs familles, s'il y a décès comme pour mon fils. Ça sera la Fondation Marc-Antoine Trottier.»

Émilie en a révélé un peu plus: «Cette fondation servira à financer des activités de sécurité, pour sensibiliser contre l'alcool au volant, pour susciter la prudence des piétons, et plus tard pour le soutien des victimes ou de leurs familles. Après les Fêtes, j'aimerais organiser un "Talent show", un spectacle d'amateurs ou de variétés. Mais je n'ai pas encore choisi de date.»

Questionnée sur ce qui était survenu au Palais de justice de Lac-Mégantic, au cours de la dernière semaine, elle n'a pas hésité une seule seconde: «Je suis très fière de mon père, il n'y a pas assez de monde qui se lèvent debout. Les gens se taisent trop. Il a exprimé tout haut ce que les gens auraient voulu dire, mais qu'ils n'osent pas dire.»

Environ 75 personnes ont participé à cette Grande Marche des enfants, initiée par Pierre Trottier lui-même en 2004, dans les mêmes rues qu'il arpentaient avec ses trois enfants, en 2003, quand le drame est survenu.

Pierre Trottier avait plusieurs consignes de sécurité à transmettre au porte-voix avant que le cortège des familles et de toute une marmaille s'ébranle rues Champlain, Lemieux, Laval dans un Mégantic qu'il a appris à aimer, et qui est resté bien attachant malgré tout le drame que la ville lui rappelle avec tant de force.

## Granit: Francine Blais et Maurice Bernier en duel

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

La course à la préfecture de la MRC du Granit vivra l'une de ses pages les plus intéressantes le mardi 25 octobre.

Les deux candidats en lice, Francine Blais, la préfète sortante, et Maurice Bernier, l'aspirant-préfet, s'affronteront lors d'un débat.

L'événement promet, car Mme Blais opposera sa longue expérience à la MRC du Granit, de 1997 à aujourd'hui, et comme mairesse de Woburn pendant neuf années, à celle de l'ancien député du Bloc québécois au fédéral, dans Mégantic-Compton-Stanstead, de 1993 à 1997, Maurice Bernier, lequel n'a aucune réelle expérience en politique municipale.

Cependant, ce dernier s'est beaucoup impliqué comme président du Centre local de développement (CLD) de la MRC du Granit et au sein de la Table régionale d'action tourisme. Il occupe la présidence de la Maison familiale rurale en commerce et tourisme de Lac-Mégantic.

Le débat, qui aura lieu à 19 h 30, s'organise sous la responsabilité de la Chambre de Commerce région de Mégantic. Il se tiendra à la Salle de réception des Chevaliers de Colomb, et constituera pour les deux candidats une joute verbale autour de quatre grands thèmes, soient le rôle de la MRC et du préfet, les champs de compétence de la MRC, le développement économique et l'environnement-aménagement du territoire.

Un comptable agréé de Saint-Georges-de-Beauce, Michel Tardif, qui est aussi membre du conseil d'administration de la Chambre de Commerce région de Mégantic, agira en tant que modérateur, et un panel constitué de journalistes locaux et régionaux aura le privilège de poser les questions de son cru aux deux candidats à la préfecture.

Le grand public pourra assister au débat, dont la durée prévue sera d'une heure et demie. Une période de questions est même prévue, pour les gens de la salle, à la toute fin du débat, juste avant les discours de clôture des deux candidats, dont le tirage au sort a favorisé Maurice Bernier pour débiter et Francine Blais pour terminer.

AVEC UN TAUX AUSSI BAS QUE 4% INTERÊT

**CHEMIN FERMÉ SAUF AUX SOUFFLEUSES COLUMBIA ET CUB CADET**

POUR LES HIVERS DE CHEZ NOUS...  
**VOICI LES SOUFFLEUSES QU'IL VOUS FAUT !**

**COLUMBIA** *Des gens de service!*  
**Cub Cadet** *Une fois pour toutes...*

www.scie-carrier.com

**CLAUDE CARIER**

45, rue Craig Sud, Cookshire  
(819) 875-3847 • 1 800 909-3847

# LIQUIDATION DES 2005

**HYUNDAI**  
Va de l'avant

**ACCENT GS 2005**



**10 495\$\*** OU

**0%**

**FINANCEMENT**

JUSQU'À

**72 MOIS†** OU

**ELANTRA GL 2005**



**11 995\$\***

**TUCSON GL 2005**



**189\$\*\***  
/mois

**RABAIS**

JUSQU'À

**4 000\$†**

**TIBURON 2005**



**239\$\*\***  
/mois

**SANTA FE 2005**



**189\$\*\***  
/mois

**Partez au volant d'une Sonata 2006**

**235\$\*\*** /mois

**Oui! C'est une Hyundai**

**HYUNDAI**  
Va de l'avant

\* Accent, Elantra, Sonata, Tucson et Santa Fe 2005, transport et préparation en sus.  
\*\* Location bail 60 mois, Tucson GL 2005 (comptant 2 995 \$), t.p. en sus, Sonata GL 2006, location 48 mois, (comptant 3995 \$), t.p. en sus et Tiburon (comptant 2 995 \$), t.p. inclus, Santa Fe (comptant 2 995 \$), t.p. en sus. Sur approbation de crédit. Frais d'acquisition de 350 \$ sur location seulement. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Photos à titre indicatif.  
† seulement. Pour un temps limité. Sur modèles sélectionnés.

**HYUNDAI**  
www.hyundaisherbrooke.com  
**SHERBROOKE**  
4320, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST  
(819) 562-1700 OU 1-800 691-9841

*Une vision d'avenir!*

**CRÉDIT**  
2<sup>ème</sup> chance

**GARANTIE 5-5-5** 5 ans / 100 000 km  
• GLOBALE LIMITÉE\*  
• ASSISTANCE ROUTIÈRE††  
• GROUPE MOTOPROPULSEUR

\*Garantie complète de Hyundai sans franchise.  
††24 heures, comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services.  
Un simple appel suffit.

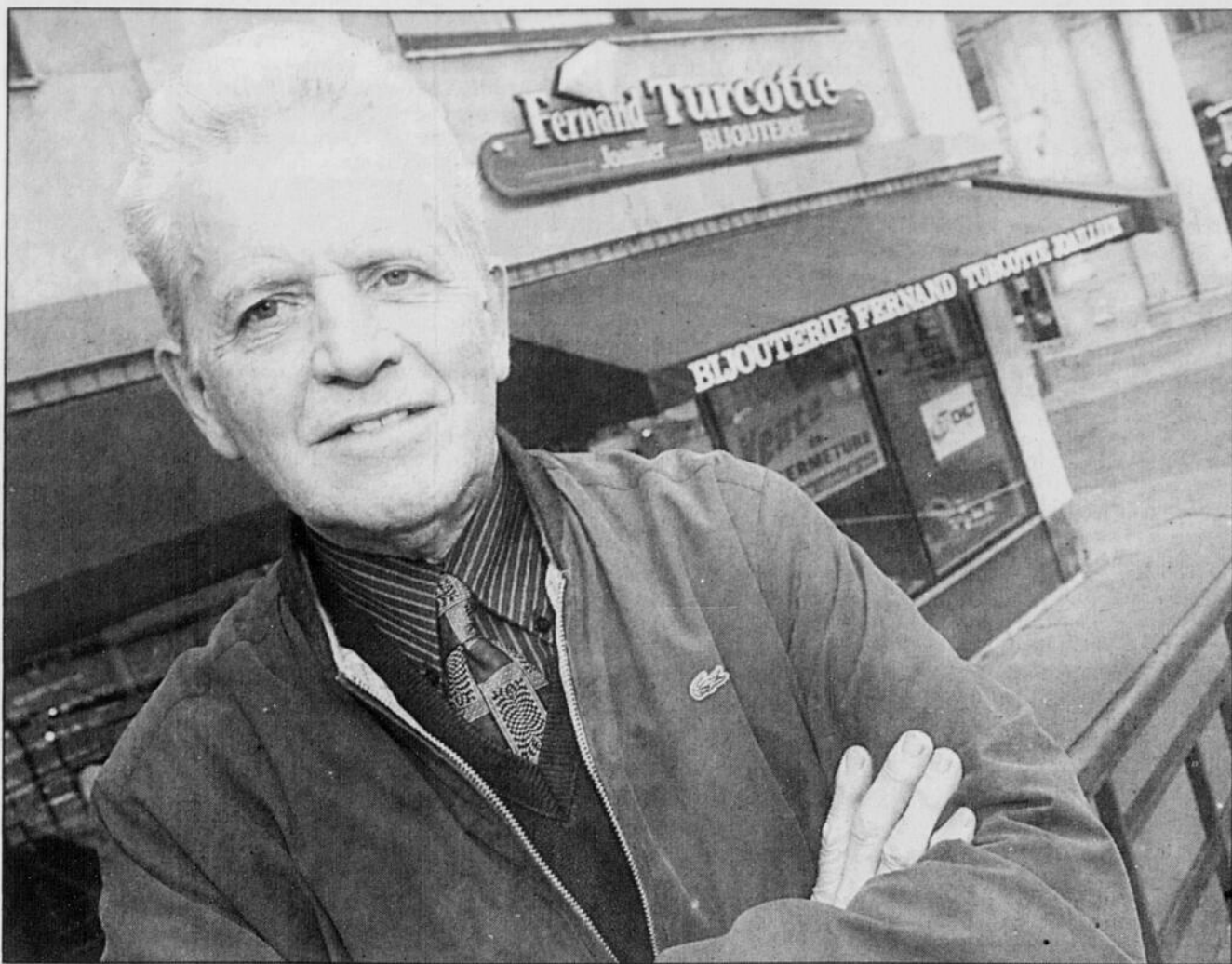
**PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS**

# «Je n'en peux plus»

Au tour de la Bijouterie Fernand Turcotte de quitter le centre-ville



Gilles Fisette  
gilles.fisette@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE



Le propriétaire de la Bijouterie Fernand Turcotte a bien mûri sa décision. Il quitte le centre-ville pour lequel il s'est tant battu.

Après le restaurant La Falaise St-Michel, c'est au tour de la Bijouterie Fernand Turcotte, une autre institution commerciale du centre-ville, de quitter ce secteur pour une zone commerciale où les avantages seront plus nombreux que les inconvénients.

Depuis quelques jours, la bijouterie est en mode de fermeture. Une grande vente à rabais vise à y liquider les stocks qui se sont accumulés en, au moins, 38 ans d'existence.

Hier, M. Turcotte, interrogé par *La Tribune*, a expliqué qu'il ferait pour mieux ouvrir ailleurs. Le nouveau site n'est toutefois pas encore trouvé.

«Je vais m'y mettre après les Fêtes», a-t-il déclaré en disant qu'il flirtait avec l'idée de quitter le centre-ville depuis au moins trois ans et que la fin du bail, en mai 2006, a été le coup de pouce dont il avait besoin pour trancher une histoire qui, avoue-t-il, est déchirante.

D'autant plus déchirante que M. Turcotte a toujours été un ardent défenseur du centre-ville. Il a pris une part active dans sa survie et sa relance. Il a été président de l'Association des marchands du centre-ville. Il a par la suite été président de la Corporation du centre-ville. Il a mis au monde la SIDAC.

«Je n'en peux plus», a-t-il lancé.

## L'absence de consultation déplorée par la mairesse Ruest-Jutras

Drummondville reçoit une deuxième vague d'immigrants colombiens



Jean-Pierre Boisvert  
jean-pierre.boisvert@latribune.qc.ca  
DRUMMONDVILLE

Une deuxième vague d'immigrants colombiens arrivera sur Drummondville la semaine prochaine, ce qui donne l'occasion à la mairesse Francine Ruest-Jutras de déplorer l'absence de consultation des élus municipaux.

Selon un porte-parole du ministère québécois de l'Immigration, Claude Fradet, c'est en effet un groupe de 38 personnes, provenant de la Colombie, qui sera accueilli à Drummondville où la communauté colombienne atteint le millier d'individus, en majorité des réfugiés.

Une rumeur voulant qu'un groupe d'Africains, provenant de la région des Grands Lacs, s'amène à Drummondville a aussi été confirmée par M. Fradet, précisant qu'une dizaine d'Africains, de la République démocratique du Congo, sont déjà arrivés à Drummondville.

Les entrevues menées par *La Tribune*, auprès de différents intervenants, démontrent bien que le sujet est délicat. Ainsi, on obtient des chiffres contradictoires quand on s'adresse au Réseau interculturel de Drummondville (RID), un partenaire important dans la structure d'accueil. La directrice, Rose-Marie Fleury, dit plutôt que le groupe de Colombiens attendu comprend quatre familles et trois célibataires et que seulement une famille d'Africains est arrivée à Drummondville. «Mais cela n'a rien d'inhabituel, pourquoi demandez-vous ça?», a-t-elle demandé, semblant ne pas savoir que le chiffre total est de 48 arrivants selon le ministère québécois.

### Tous ensemble

Deux fonctionnaires des bureaux d'Immigration Québec, situés à Sherbrooke, Josée Émond et Luc Martel, ont rencontré récemment la Conférence régionale des élus (CRÉ), du Centre-du-Québec, pour faire état de la situation, comme ils le font chaque année selon le président de la CRÉ, Maurice Richard.

«Ils sont venus nous dire qu'il faut se préparer à l'arrivée d'immigrants, dont des Colombiens qui sont dirigés vers Victoriaville et Drummondville, dans le but évidemment qu'ils se retrouvent ensemble. Ils nous ont expliqué que le Canada, une terre d'accueil, est en mesure de sélectionner 80 pour cent des gens qui rentrent au pays. Les autres, soit 20 pour cent, sont des réfugiés dont la venue est imprévisible», a indiqué M. Richard.

Celui-ci a ajouté que les fonctionnaires n'ont pas parlé du nombre ni du moment où ces nouveaux arrivants devaient être accueillis.

Lorsque Francine Ruest-Jutras a été interrogée (à la fin d'une rencontre informelle) à savoir si les élus drummondvillois avaient été consultés sur l'arrivée d'immigrants, la réponse a été sèche: «Non».

Et d'expliquer la mairesse: «On n'a pas été consultés. Mais je crois qu'on devrait l'être. Car, au bout du compte, c'est la Ville qui doit composer avec les avantages et les inconvénients que cela comporte».

Selon M. Fradet, l'objectif de recevoir 90 immigrants cette année à Drummondville sera quelque peu dépassé. «À la fin de l'année, il y en aura eu un peu plus d'une centaine», a-t-il précisé.

LE DIMANCHE 30 OCTOBRE  
**PONTIAC CRÈVE L'ÉCRAN**



# Des yeux brillants à la cérémonie de l'ACDO



Isabelle Pion

isabelle.pion@la Tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Il n'y a même pas un an, Hugo Saint-Amant perdait la vie dans un bête accident de la route. Aujourd'hui, quelqu'un, quelque part, a peut-être les mêmes étincelles dans les yeux que ce jeune homme de 21 ans décédé brutalement.

Hier, c'est sa jeune soeur de 16 ans, Valérie, qui a tenu à recueillir sa médaille d'Ambassadeur de la santé, à titre posthume, lors de la 11e édition de la cérémonie de l'Association canadienne des dons d'organes (ACDO) à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

«J'ai demandé que ça soit moi (qui aille chercher la médaille). Mon frère, c'était mon meilleur ami, mon héros... explique la jeune fille de Racine, très émue. Mon frère avait les yeux bleu clair; il y avait comme de petites étincelles. Vu qu'on a donné sa rétine, peut-être que je vais rencontrer quelqu'un avec les mêmes étincelles qu'il y avait dans les yeux de mon frère. J'espère que cette personne prend soin de ses yeux!»

Représentés par un membre de leur famille, 172 donneurs ont reçu ce titre posthume. Des donneurs qui ont pu faire le geste de leur vivant ont été proclamés «Grand Samaritain». De plus, des policiers ont été honorés pour leur engagement inconditionnel envers cette cause, dont le policier Luc Baillargeon, décédé en juin dernier dans un accident de moto. Membres des familles, greffés, policiers... environ 1000 personnes ont pris part à l'événement, auquel participait la lieutenant-gouverneure du Québec, Lise Thibault.



Imacom, Jessica Garneau

Quelque 170 donneurs d'organes ont reçu le titre d'Ambassadeurs de la santé à titre posthume, hier, lors de la 11e édition de la cérémonie de l'Association canadienne des dons d'organes, qui s'est déroulée en présence de la lieutenant-gouverneure du Québec, Lise Thibault.



Imacom, Jessica Garneau

Michèle Gagnon a reçu une greffe du coeur il y a sept ans.

La cérémonie a donné lieu à des moments très touchants. Comme cet hommage que la première québécoise à avoir reçu une greffe coeur-poumons, Diane Hébert, a rendu aux donateurs et à leurs familles.

«Dans quelques semaines, il y aura 20 ans que les membres d'une famille que je ne connais pas ont pris la difficile décision de donner les organes de leur fille, épouse ou mère chérie. À l'époque, on m'a dit que cette jeune femme était une athlète et qu'elle aurait été victime d'un anévrisme au cerveau. Je pensais que je ne la connaissais pas. Mais à bien y réfléchir, je sais aujourd'hui que cette personne était altruiste (...) et extrêmement généreuse puisqu'elle m'a redonné la vie.»

«Elle a apaisé les craintes de mon conjoint et de ma famille. Elle m'a permis de voir grandir ma fille, qui avait cinq ans et qui en a aujourd'hui 25. Elle m'a permis de voir grandir mon petit-fils, qui a eu 10 mois lundi (...). Elle ne se doutait sûrement pas que son souffle serait encore là 20 ans plus tard.»

Ayant reçu une greffe du coeur il y a sept ans, Michèle Gagnon est partie du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour être présente, hier matin. Elle y était aussi, l'an dernier. «Tantôt je regardais la cérémonie et je suis venue le coeur tout chaud», dit-elle en soulignant qu'elle pense tous les jours à la personne qui lui a légué son coeur. «On pourrait dire mille fois merci et ça ne sera jamais assez (...). Merci à ceux-là qui ont signé leur carte et signez votre carte, parce qu'il y en a tellement qui sont en attente. Il y en a tout le temps trop.»

Quand **JEUNESSE** s'en mêle

## Qu'est-ce qu'on a fait des tuyaux?...



Sonia Bolduc

sonia.bolduc@la Tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Des lances et d'la grande échelle?  
La, la, la, la, la, la, la, la, la...

Je sais, je sais, c'est vraiment démoniaque. Toute la journée, vous allez avoir ce stupide refrain dans la tête. Avec un peu de chance, vous allez même vous déhancher un peu ou vous inventer une chorégraphie plus élaborée qui collera aux paroles de ce grand succès (!) de la chanson.

Et tant mieux si ça ensoleille votre journée!

Mais très humblement (!), moi, je voulais juste qu'on parle d'échelle...

Du concept de l'échelle, pour être un peu plus précise.

«Ah! Pas encore sa maudite échelle!» doit présentement s'indigner ma jeune nymphette de collègue.

C'est que je lui sers souvent, à la jouvencelle, mon discours d'échelle.

«Mmmm! Ouais! C'est pas facile! La vie est parsemée d'embûches!», ai-je pris l'habitude de me moquer lorsqu'on se morfond sur la température jamais idéale, les retours d'appel qui se font attendre, l'émission de télé qu'on a manquée, les déboires des académiciens, le bouton sur le front, les feuilles à ramasser et les pissenlits sur le gazon.

«Mais si on essayait de classer ça sur l'échelle de la misère humaine, on se retrouverait sur quel barreau?»

Pffftt... La balloune du gros malheur se dégonfle.

Ça va vous étonner (ça m'étonne moi-même!), mais ce n'est pas vraiment pour faire ma grande baveuse.

Disons que c'est plutôt une forme... d'autothérapie. (À ne pas confondre avec la thérapie par l'auto, consistant à frotter sa minoune tous les samedis!)

Mea culpa. J'ai un caractère à chier. Mais je me soigne. Avec le système d'échelle... de la misère humaine.

Quand la chaîne stéréo refuse le cd prisé, que la corde de bois s'effondre lorsque j'y dépose la dernière bûche, que je perds un texte parce que mon ordi plante sans raison, que la chatte vomit sur le divan du salon, que rien ne pousse dans mon jardin, que j'endure la musique du voisin ou que je me retrouve face à un crétin...

Je tente de situer le tout sur le barreau approprié de l'échelle de la misère humaine.

Et habituellement, je réalise rapidement que bon... bof... ok d'abord. Alors aujourd'hui, quand vous reprendrez le refrain de Sacha Distel pour la 12e fois dans les oreilles de votre douce moitié, offrez-lui d'évaluer ce grand malheur du week-end sur la grande échelle de la misère humaine.



**Si vous découvrez un sac Pontiac  
accroché à votre porte,  
gardez-le précieusement.  
Vous pourriez vous retrouver derrière  
le volant de l'une des 25 Pontiac 2006  
à gagner instantanément pendant  
le Gala de l'ADISQ.**

**Les sacs seront distribués à partir du 26 octobre 2005.  
Ouvrez l'œil. Pour tous les détails, visitez le 25pontiac.com**

\*Question mathématique obligatoire. Concours ouvert aux résidents du Québec âgés de 18 ans ou plus. Les prix illustrés peuvent offrir des prix offerts.  
25 sacs Pontiac gagnants sur 1 520 000 sacs. Le nombre de prix va diminuer à mesure qu'ils seront gagnés. Règlement au 25pontiac.com

# La prison à vie pour un criminel endurci

Le meurtrier d'Alain Beaulieu puni pour sa longue feuille de route

**Fumeurs, nous respectons votre choix Arrêtez de fumer**

**CEPENDANT, SAVIEZ-VOUS QUE...**

- Si vous êtes dépendant de la nicotine, ce n'est pas de votre faute !
- On ne vous a pas prévenu des dangers de la dépendance lorsque vous avez allumé votre première cigarette.
- La décision d'arrêter de fumer vous appartient ! c'est un choix personnel, devant être fait sans contrainte.
- Si vous aimez fumer, c'est votre affaire...
- Si vous désirez arrêter, nous le ferons avec vous, en toute douceur et dans le respect.

Les Centres de Lasérothérapie 3001 sont opérés par des tabacologues diplômés(es) en tabacologies et en lasérothérapie

**CENTRE DE LASÉROTHERAPIE 3001** Depuis 1987



Consultations en tabacologie pour cesser de fumer gratuites. Sur rendez-vous seulement

Sherbrooke (819) 821-3002 www.laserotherapie3001.com



Gilles Besmargian  
gilles.besmargian@latribune.qc.ca  
VICTORIAVILLE

La série de crimes apparaissant à la feuille de route de Michel Dominique Gauthier depuis l'âge de 14 ans, devant le Tribunal de la jeunesse et celui des adultes par la suite, lui a joué un vilain tour, hier, au palais de justice de Victoriaville.

Après avoir reconnu sa culpabilité pour le meurtre au deuxième degré d'Alain Beaulieu de Victoriaville commis le 24 mai 2000, l'homme de 24 ans, incarcéré au centre de détention à sécurité maximum de Sainte-Anne-des-Plaines depuis janvier 2003 pour une série de crimes, a été condamné à la prison à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle avant 12 ans.

À ce chapitre, le juge Gaston Desjardins de la Cour supérieure a dérogé à la suggestion de 10 ans soumise quelques minutes plus tôt par le procureur de la Couronne, Me Jean-François Royer, et celui de l'accusé, Me Guy Boisvert.

Menottes aux poings et chaînes aux chevilles, Gauthier, entouré de trois agents correctionnels, et reconnu pour avoir été un membre du gang à Gadbois (ou gang de Victo) lors de l'Opération Boisé, en mai 2002, n'a aucunement bougé en entendant la sentence. En rendant celle-ci, le magistrat n'a pas manqué de rappeler le profil criminalisé de l'individu.

«J'ai pu constater par vos antécédents que les crimes que vous avez commis n'ont jamais cessé de croître en nombre et en gravité depuis votre adolescence. Je reconnais que vous avez eu une enfance difficile. Le seul geste qui joue en votre faveur est d'avoir plaidé coupable à une accusation de meurtre au deuxième degré à la première occasion.

«Il ne faut toutefois pas oublier par ailleurs, de poursuivre le juge Desjardins en s'adressant directement au jeune homme, que vous avez camouflé ce crime. Je constate aussi que vous n'avez démontré aucun remord ni formulé d'excuses à l'endroit de la famille de la victime.»

«La mort de mon frère est vengée»

Invitées par le président du tribunal à prendre la parole, deux des sœurs d'Alain Beaulieu présentes dans la salle d'audience ont préféré s'en abstenir. À sa sortie de la cour, l'une d'elles, Claire, a cependant déclaré: «Je suis contente que la mort de mon frère soit enfin vengée après tant d'années. La famille n'a jamais cru au suicide, comme l'avaient affirmé les policiers de la Sûreté municipale de Victoriaville, sans avoir vraiment enquêté.»

Un son de cloche semblable à aussi été entendu de la bouche de l'investigateur de la Sûreté du Québec qui a pris le dossier en main, en août dernier. Pour l'avocat de la poursuite, il n'y a aucun doute que l'enquête effectuée par les agents de Victoriaville a été bâclée.

Autant dans une déclaration écrite que sur vidéo, Michel Dominique Gauthier a avoué qu'il avait lui-même administré la quintuple dose dite normale de cocaïne ayant coûté la vie à M. Beaulieu, dans l'appartement de ce dernier en mai 2000. Le tout pour une dette de drogues d'environ 15 000 \$.

Considérant que l'accusé avait avoué son crime à un agent correctionnel de la prison de Port-Cartier le 27 octobre 2003, avant que sa déclaration soit pour ainsi dire validée par la Sûreté du Québec, il aura donc fallu près de deux ans avant qu'il soit amené au tribunal.

Interrogé à ce sujet, le procureur de Gauthier, Me Boisvert a avoué qu'il s'expliquait mal une telle situation. «Effectivement, s'est-il contenté d'ajouter, on a mis beaucoup de temps avant que mon client soit formellement accusé.»

## Feuille de route impressionnante

Voici quelques exemples de ce que renferme la feuille de route de Michel Dominique Gauthier: agression sexuelle armée, incendie criminel, menace, possession de stupéfiants et possession dans le but de trafic, usage d'explosifs, recels, extorsion, vol qualifié, supposition de personne, entrave à un agent de la paix, de même qu'une série de vols simples et de vols par effraction, pour ne nommer que ceux-là.



## Formation : La gestion des bénévoles

Formatrice : M<sup>me</sup> Monique Harton

Durée : 3 heures

le mercredi 16 novembre 2005, de 13 h à 16 h

Lieu : Bibliothèque municipale Éva-Sénécal, Sherbrooke

Organisateurs : Le Réseau des femmes d'affaires du Québec - Section Estrie et Emploi-Québec

Coût : 65 \$ pour les membres du RFAQ  
115 \$ pour les non-membres

Pour s'inscrire : Avant le lundi 14 novembre, 17 h  
Contactez M<sup>me</sup> Marise St-Pierre  
administration@contactnordsud.com  
ou au (819) 835-1717

Emploi Québec

187757

## Party d'huîtres

*Une soirée animée par de joyeux pirates dans un beau lieu*

Avec la complicité de notre perle rare  
**Dominic Tremblay**  
chef  
au **Café Massawippi**  
Huîtres et plats alternatifs offerts

À compter de 18 heures  
Le 28 octobre 2005 au  
Sherbrooke Snow Shoe Club  
1900, rue Prospect Sherbrooke  
**Billets : 80 \$**  
(reçu d'impôts de 60 \$)  
Disponibles à la Société  
d'histoire de Sherbrooke  
275, rue Dufferin Sherbrooke  
(819) 831-5406

## Nous payons les 2 taxes sur toute la marchandise en magasin.

Du 12 au 22 octobre incl.

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE POUR UN DÉCOR DE DISTINCTION.

Nos spécialités :  
- CONFECTIONS ORIGINALES  
- SERVICE PERSONNALISÉ À DOMICILE



GASTON BOISSÉ  
PRÉSIDENT



DOMINIC BOISSÉ  
DIRECTEUR



CHANTAL EYMARD  
DÉCORATRICE  
(8 ANS exp.)



NADIA BISSON  
DÉCORATRICE  
(1 AN exp.)



VIRGINIE ROY  
DÉCORATRICE  
(10 ANS exp.)

**Benjamin Moore**  
Les experts en couleur et décoration  
4756, boul. Bourque  
ROCK FOREST  
821-4242



Venez découvrir les contes traditionnels de cinq cultures différentes

## La couleur des langues

Des adultes vont conter dans leur langue d'origine une histoire issue de leur culture et des jeunes enfants issus de ces mêmes communautés raconteront, avec leurs mots, la même histoire en français.

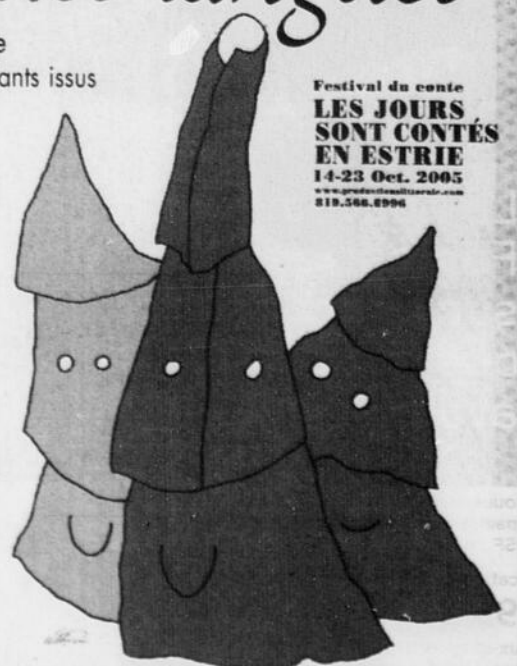
**Arabe (Maroc)**  
avec Majhoub et Hasna Tougari

**Créole (Haïti)**  
avec Gonzague Lima et Erika Alneus

**Lituanien (Lituanie)**  
avec Alma et Augusta Valevicius

**Néerlandais (Pays-Bas)**  
avec Marjan Heidinga et Jules Burnotte

**Tagalog (Philippines)**  
avec Thelma Piol et Isabella Boisvert



Festival du conte  
**LES JOURS SONT CONTÉS EN ESTRIE**  
14-23 Oct. 2005  
www.productionslittorale.com  
819.566.6996

**SAMEDI 22 OCTOBRE, à 15h.**  
Presse Boutique Café, 4, rue Wellington N., Sherbrooke - 10\$



PRODUCTIONS LITTORALE - 138, rue Wellington N., Sherbrooke, Qc. J1H 5C5  
Téléphone: (819) 566.6996  
Télécopieur: (819) 780.8972

PRODUCTIONS LITTORALE

Courriel: info@productionslittorale.com  
Site internet: www.productionslittorale.com



Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

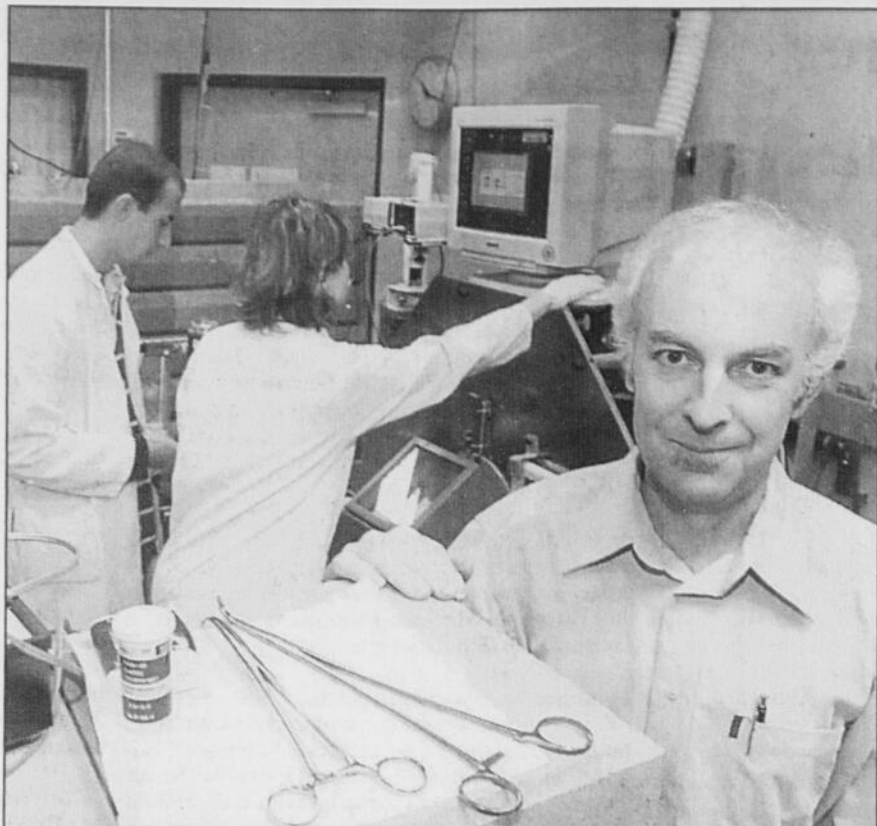
188080

Prix d'excellence de la recherche médicale

# Roger Lecomte honoré pour son travail acharné



**François Gougeon**  
francois.gougeon@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE



Le chercheur Roger Lecomte, qu'on voit ici au Centre de recherche clinique (CRC) Étienne-Le Bel, devient le troisième récipiendaire du Prix d'excellence de la recherche médicale de la Fondation du CHUS.

La patience d'ange et le travail acharné ont bien servi Roger Lecomte au cours des 20 dernières années: il mérite amplement le Prix d'excellence de la recherche médicale qui lui sera remis ce soir. Cela se fait dans le cadre du troisième gala organisé par la Fondation du CHUS.

Malgré son profil effacé, et même si le nom du premier finissant en biophysique de l'Université de Montréal est pratiquement inconnu dans la population, ses travaux ont un impact énorme. Il est le principal artisan du développement de la tomographie d'émissions par positrons (TEP Scan), qui constitue un des fleurons du CHUS.

«C'est vrai qu'il fallait de la patience parce qu'il y a eu à une époque, après la publication de résultats extrêmement prometteurs en 1983, une longue traversée du désert avant d'en arriver à quelque chose qui tienne la route», rappelle en substance celui qui est arrivé à Sherbrooke en 1981.

C'est grâce aux améliorations qu'il a apportées au système d'imagerie médicale que les patients, comme le cas célèbre et très médiatisé du hockeyeur Saku Koivu il y a trois ans, peuvent savoir exactement ce qu'il en est de leur cancer. Mais la technologie peut aussi s'appliquer à une multitude de pathologies: maladies cardiaques, neurologiques, des reins, diabète et autres.

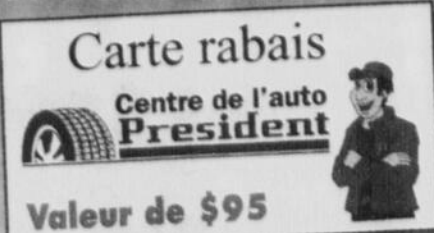
De son bureau du Centre de recherche clinique (CRC), ce patient des temps modernes qui est également physicien nucléaire réfléchit à un problème, développe un modèle et expérimente le tout en laboratoire. Que ce soit pour ses

travaux visant à remplacer les photomultiplieurs habituels par des photodiodes à avalanche et bien d'autres innovations depuis, sa persévérance a porté fruit. Et si ses travaux se font sur des animaux de laboratoire, c'est en vue d'une application sur les humains.

Ce prix d'excellence est assorti d'une bourse de 20 000 \$.

## OBTENEZ une carte rabais\*

d'une valeur de **95\$**



## GRATUITE à l'achat de 4 pneus



Seulement à votre



**Centre de l'auto President**

Mécanique et pneus

- Les Galeries de Hull, 320, boul. Saint-Joseph, Hull, (819) 966-0466
- Place Fleur de Lys, 530, boul. Wilfrid-Hamel, Québec, (418) 780-0980
- Carrefour de l'Estrie, 3150, boul. Portland, Sherbrooke, (819) 780-1288
- Les Promenades St-Bruno, 700, boul. Les Promenades, St-Bruno, (450) 441-1695
- Place Laurier, 2700, boul. Laurier, Ste-Foy, (418) 780-2178
- Mall Champlain, 2151, boul. Lapinière, Brossard, (450) 766-1266
- Carrefour Richelieu, 550, rue Pierre Caisse, St-Jean, (450) 348-2710
- Galerie Chagnon, 1200, boul. Alphonse-Desjardins, Lévis, (418) 830-0430
- Place du Saguenay, 1324, boul. Talbot, Chicoutimi, (418) 615-0415
- Galerie d'Anjou, 8051, boul. Les-Galeries-d'Anjou, Anjou, (514) 798-0898
- Place Vertu, 3055, boul. Côte-Vertu, St-Laurent, (514) 798-1698
- Carrefour Angrignon, 7071, boul. Newman, LaSalle, (514) 798-0498
- Carrefour Laval, 3005, boul. Le Carrefour, Laval, (450) 781-1281

\* Présentez cette annonce au comptoir. L'offre de carte rabais se termine le 26 novembre 2005.

**HONDA**  
Produits  
Mécaniques

**Plus vaste choix en Estrie!**  
**Souffleuse HS928TCD**

- Démarreur électrique
- Transmission hydrostatique
- Garantie 2 ans (Utilisation non commerciale)

Problèmes d'inondation?  
Nous avons des génératrices + pompes à eau.

5240, boulevard Bourque, Rock Forest  
(819) **864-9900**

Honda de l'Estrie

**Le nouveau Grand Vitara.**  
Fantastique sur la boue, sur l'herbe, et sur cette surface que les autres VUS semblent avoir oubliée: l'asphalte.

4 roues motrices en permanence.  
Capacité de remorquage de 1360 kg.  
PDSF: à partir de 24 495 \$\*

Location à partir de **299 \$\*\***/mois pendant 48 mois.

Taux d'intérêt annuel de 2,8 %.  
Transport et préparation inclus.  
Aucun dépôt de sécurité requis.

Pour en savoir plus, visitez [GrandVitara.ca](http://GrandVitara.ca).

**SHERBROOKE SUZUKI**

Là où l'accueil et le service font toute la différence!

4242, Boul. Bourque, Rock Forest  
VENTES : (819) 340-1200  
SERVICE : (819) 340-1202

**SUZUKI**

Un mode de vie!

# SOLDÉE

## DERNIÈRE CHANCE se termine le 30 octobre

### NE POURSUIT!

**Prix de liquidation**

Jusqu'à

# 80%

de rabais

sur notre prix régulier\*

sur **TOUTE** la marchandise en magasin.

**Nouveaux arrivages**

# 30% à 50%

de rabais

sur notre prix régulier\*

\*S'applique sur le prix régulier des modèles des saisons antérieures. Certains articles peuvent avoir été réduits antérieurement.

**Tout, Tout, Tout**

Doit être **LIQUIDÉ!**

Vêtements, chaussures, équipements

Plus de **1 million\$** d'inventaire à liquider!

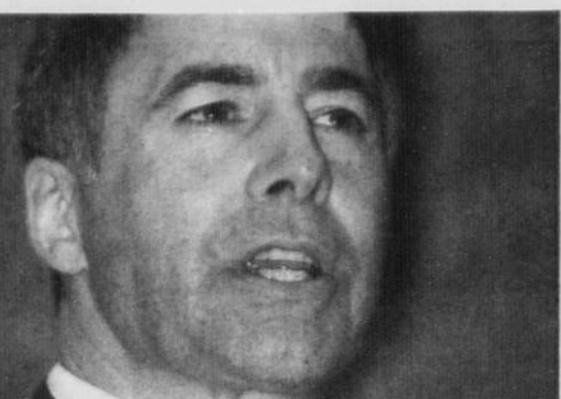
WOOLRICH patagonia ARC'TERYX SALADIN GARMONT ASOLO Marmot PETZL Columbia

**la randonnée Sherbrooke (819) 566-8882**

Boutique Plein Air

# Histoire de coeur avec Sherbrooke

Soirée hommage offerte en l'honneur de Michel Coutu



## L'Université, là où tout a commencé

Isabelle Pion  
SHERBROOKE

Même s'il est installé aux États-Unis depuis maintenant 20 ans, le président et chef de la direction de la filiale américaine du groupe Jean Coutu, Michel Coutu, a toujours Sherbrooke tatouée sur le coeur. Diplômé de l'Université de Sherbrooke, il a été honoré hier à Montréal, dans le cadre de la sixième édition du souper des diplômés de l'UdeS.

Après Raymond Royer, de Domtar, les frères Lemaire (Cascades), Normand Legault (Grand Prix du Canada), Henri-Paul Rousseau (Caisse de dépôt et de placement), Alban d'Amours (Mouvement Desjardins), voilà que c'est au tour du fils de Jean Coutu de se laisser parler d'amour.

L'amour! Pas étonnant que Michel Coutu ait gardé un lien si fort avec la communauté sherbrookoise: c'est sur la colline universitaire qu'il a rencontré celle qui allait devenir sa conjointe. Ce diplômé en administration (1977) et en droit (1980) souligne également toute l'importance que prend l'alma mater dans la vie des gens.

«C'est excessivement plaisant (d'être honoré). Vous savez, j'y ai

passé sept ans de ma vie... Je me suis marié avec une étudiante de l'UdeS. Tout le mouvement universitaire, c'est ce qui nous donne un fondement pour commencer dans la vie.»

Preuve que le lien est tissé serré entre Michel Coutu et l'institution sherbrookoise: il s'occupe de recueillir des fonds auprès des diplômés aujourd'hui installés aux États-Unis dans le cadre de la campagne Ensemble. Hier, il n'a pas hésité à prendre l'avion de Providence, au Rhode Island, pour être à Montréal en soirée.

En 2003, il a été nommé «ambassadeur» lors du Gala du rayonnement organisé par le Réseau de l'Université de Sherbrooke.

Il y avait, juste pour lui à la Tohu, la Cité des arts du cirque à Montréal, quelque 520 personnes: hommes et femmes d'affaires de la métropole et d'ailleurs, diplômés de l'Université de Sherbrooke. Parmi eux, également: les dirigeants des compagnies Métro, Bombardier, Power Corporation... Sans compter une kyrielle d'invités, dont le chanteur Grégory Charles et son chœur de chant, de même que le Montréal Jazz Club.

Derrière ce grand hommage se cache aussi une cause importante: celle de la Fondation de l'Université de Sherbrooke, qui espère amasser quelque 150 000 \$, selon Jean Poirier, directeur général du Réseau de l'Université de Sherbrooke. Il fallait d'ailleurs débours

600 \$ pour être de la fête. «On a atteint notre objectif, qui était de 500 personnes», indique M. Poirier.

### «Véritable leadership»

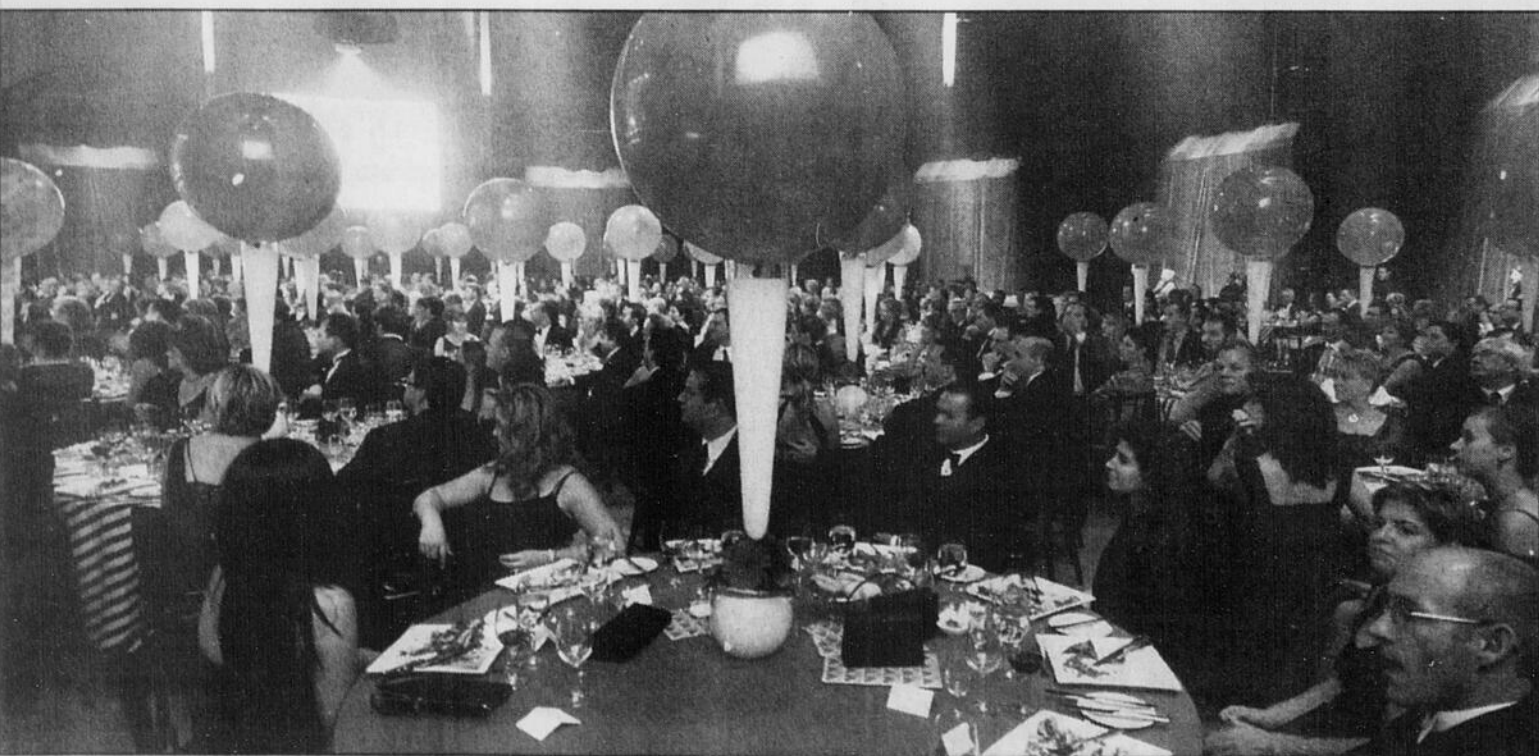
«On a une université qui est très dynamique. C'est une institution reconnue à travers le Québec, et même à l'extérieur de ses frontières. Comme j'ai dit à Henri-Paul Rousseau (qui préside la campagne Ensemble), si je peux aider au niveau des collectes d'argent, je vais le faire. Ce soir, (hier), c'est justement pour glorifier les programmes innovateurs de l'UdeS... beaucoup plus que l'individu», souligne Michel Coutu.

Pour le recteur de l'UdeS, Bruno-Marie Béchard, Michel Coutu «incarne le véritable leadership, celui qui incite les gens et les organisations à se surpasser». «Malgré un horaire très chargé et des déplacements multiples, Michel Coutu trouve toujours le temps de soutenir deux causes qui lui sont chères: l'éducation et la santé. Plusieurs fondations et oeuvres de bienfaisance bénéficient de son aide. Je tiens à saluer sa très grande disponibilité et son immense générosité, que ce soit pour simplement rencontrer nos étudiants ou pour présider, comme il le fait actuellement, le volet étatsunien de notre très ambitieuse campagne de financement», indique M. Béchard.



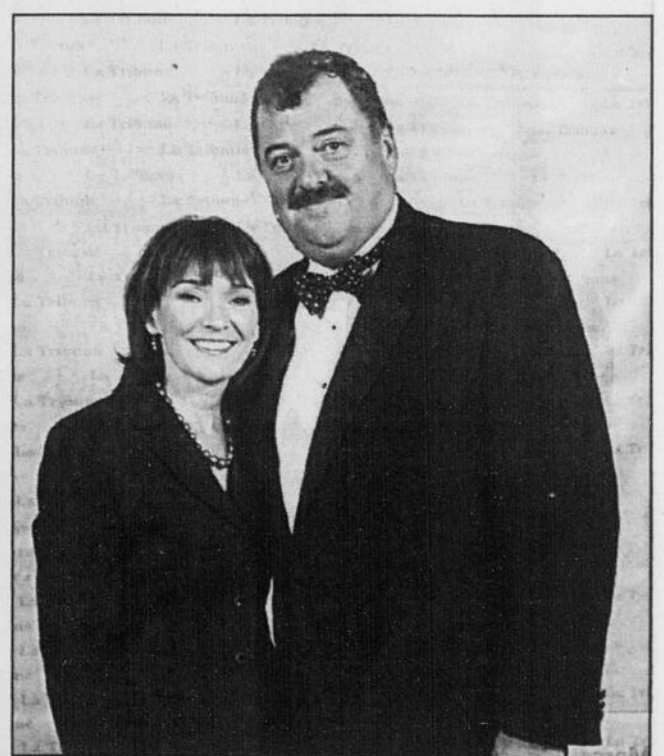
Les proches de la famille de Michel Coutu ont tenu à participer à cette soirée en son honneur. Manon et Michel Coutu étaient entourés, (de g. à d.) de Geneviève Coutu, Pierre Coutu, Colette Coutu, Louis Coutu, Jean Coutu, Joël Paquin, Marcelle Coutu, Sylvie Coutu, Michel Nadeau et Marie-Josée-Coutu.

Imacom, Maxime Picard



La grande fête où on a honoré Michel Coutu a réuni plus de 500 personnes à la Cité des arts du cirque de Montréal. La majorité des invités étaient des gens d'affaires de la région montréalaise et d'ailleurs, diplômés de l'Université de Sherbrooke.

Imacom, Maxime Picard



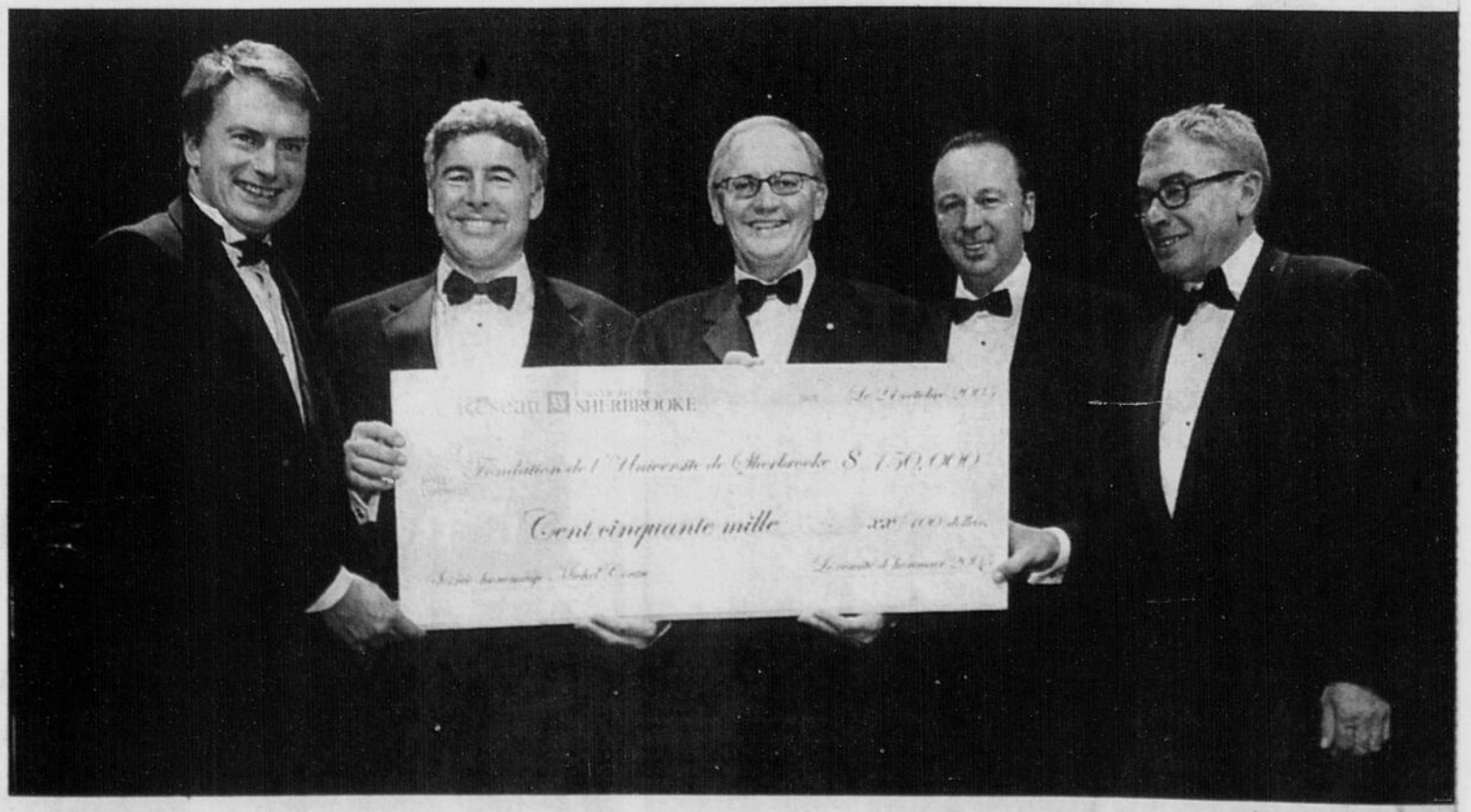
Henri-Paul Rousseau, président de la Caisse de dépôt et de placement, accompagné de son épouse Monique Grégoire.

Imacom, Maxime Picard



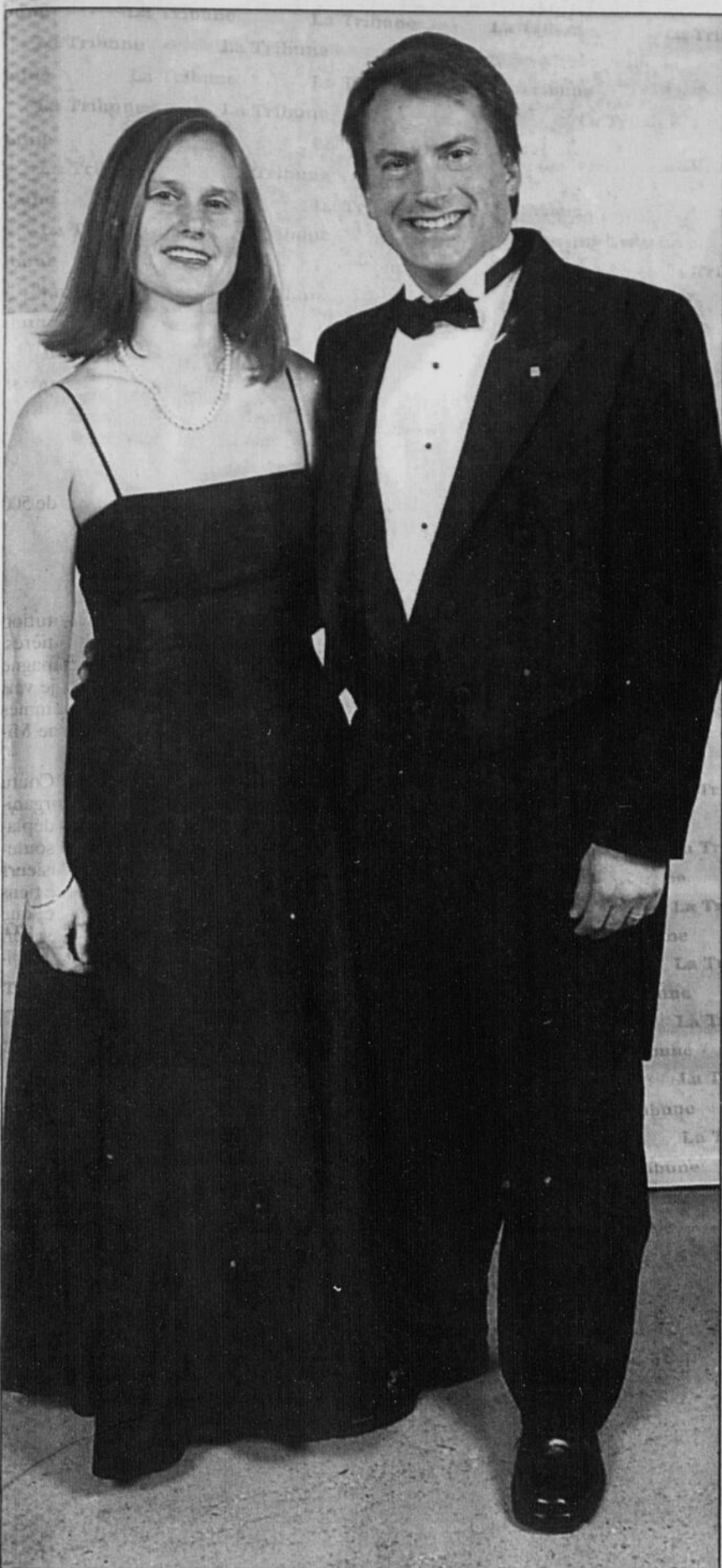
Roger Noël, doyen de la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke, et son épouse Denyse Morin-Noël.

Imacom, Maxime Picard



La Fondation de l'Université de Sherbrooke espérait retirer une somme de 150 000 \$ de cette soirée et l'objectif a été atteint au grand plaisir du recteur Bruno-Marie Béchard, de l'invité d'honneur Michel Coutu, d'Alban D'Amours, président du conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke, de Luc Borduas, président de la Fondation de l'Université de Sherbrooke, et de Michel Ostiguy, président du comité organisateur de la soirée.

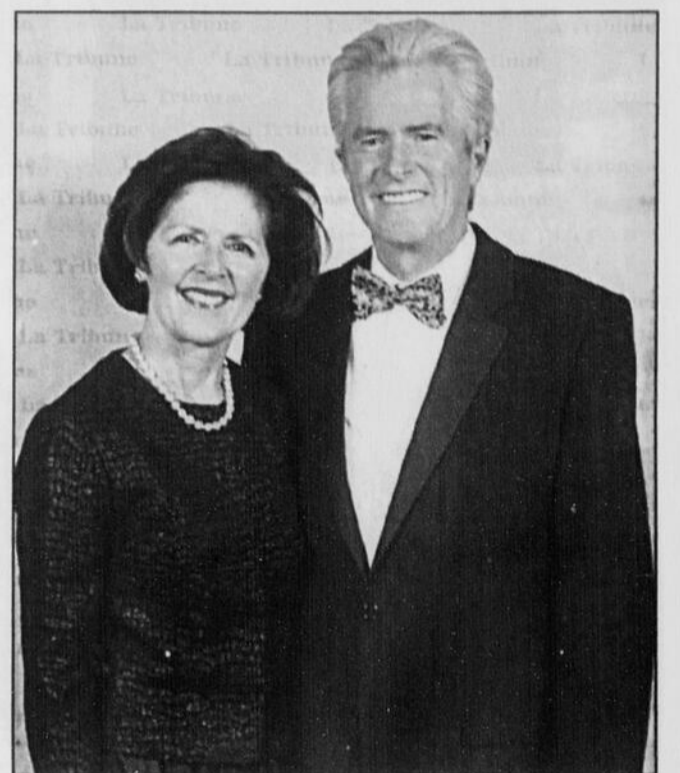
Imacom, Maxime Picard



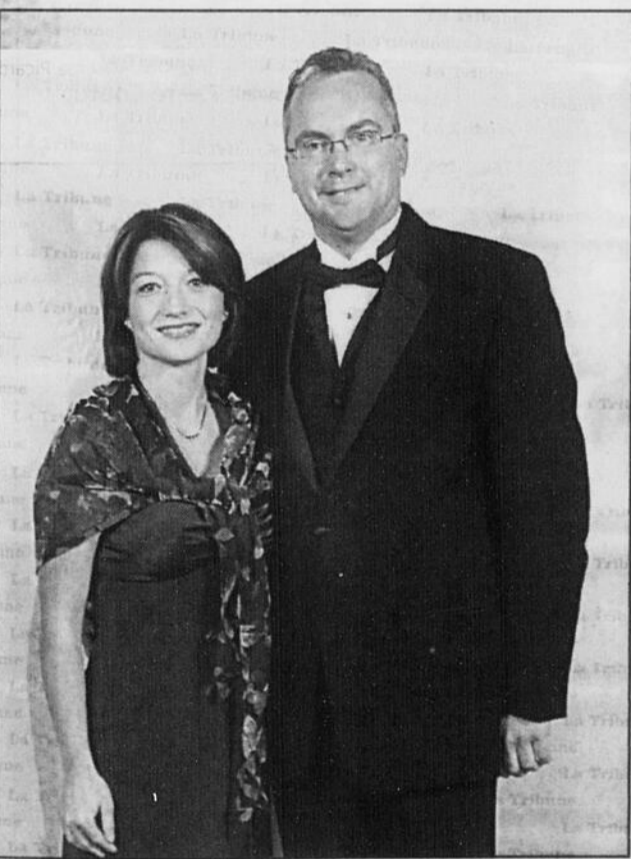
Alban D'Amours, président du Mouvement Desjardins et président du conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke, et sa conjointe Denise Périgny posent en compagnie de Raymond Royer, président de Domtar, et de son épouse France.



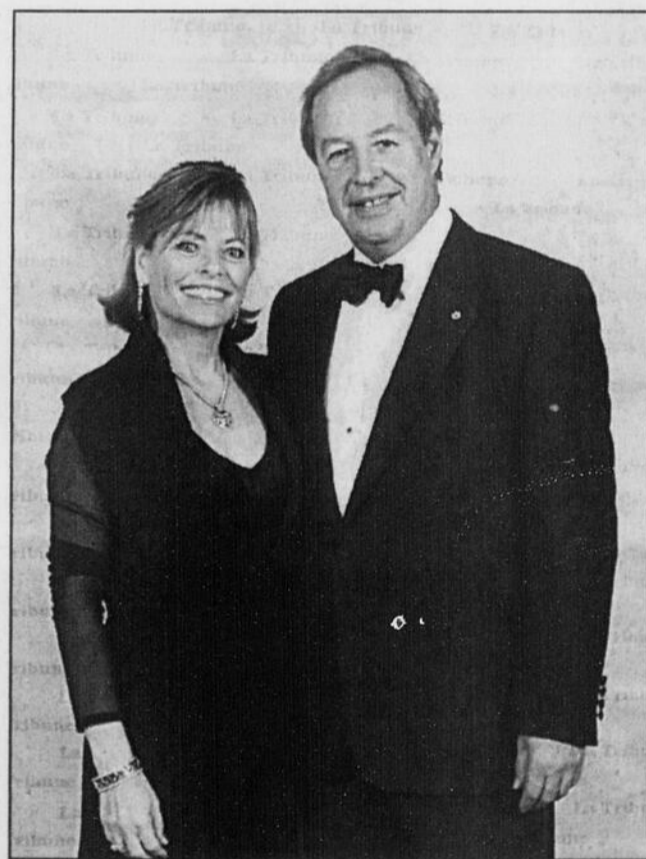
Dennis Wood, président de Placements Dennis Wood, accompagné de son épouse Hélène Wood.



Paul Delage Roberge, président de Rezo PDR Québec inc., accompagné de son épouse Camille Drouin-Roberge.



Marc Bélanger, vice-président Estrie de la Banque Royale, accompagné de son épouse Lynda Monast.



Guy Savard, président du conseil des opérations au Québec de Merrill Lynch Canada Inc., est accompagné de son épouse Odette Savard.



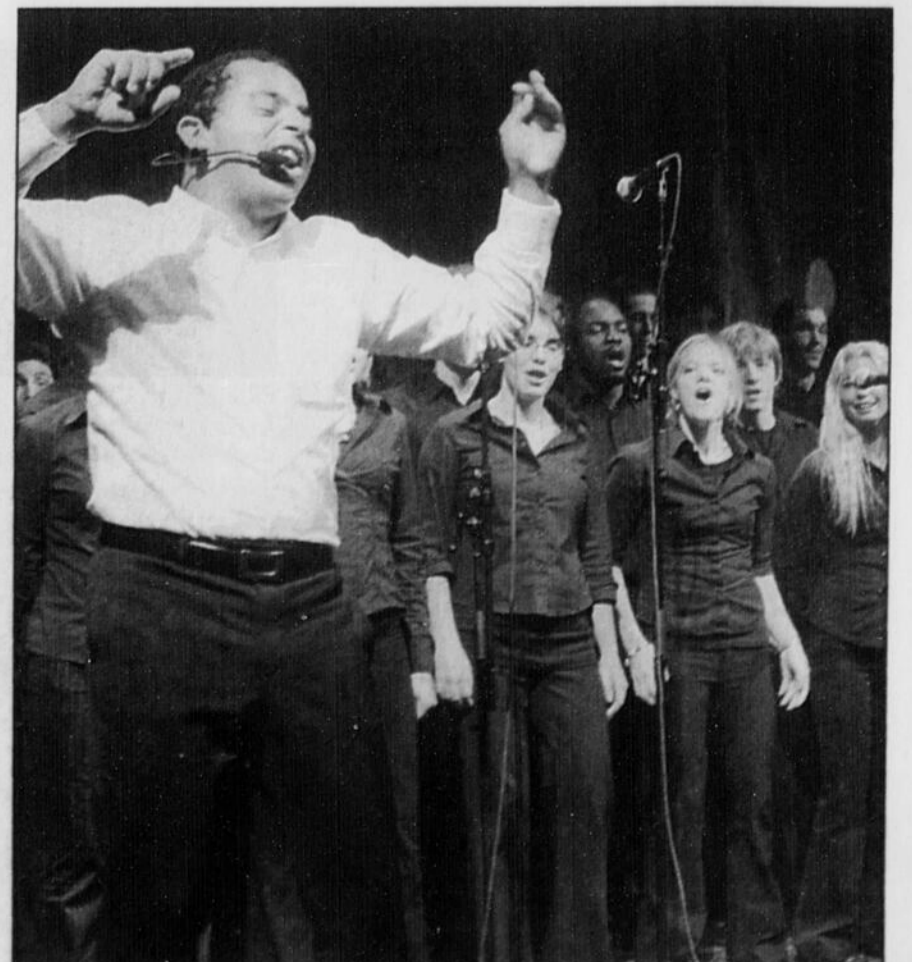
Michel Lequin, président de Amecci, accompagné de son épouse Danielle Payette et André Couturier, de Cima +, accompagné de son épouse Louise Frappier.



Luc Borduas, associé au cabinet Heenan Blaikie, est photographié en compagnie de Louise Boisvert, présidente-éditrice de La Tribune, et de son conjoint Louis Côté.



Robert Dunn, directeur principal de Integro Canada Ltée, et son épouse Johanne Dunn.



Une kyrielle d'invités ont participé à la soirée, dont le chanteur Gregory Charles et son choeur de chant.

La première édition du Gala du mérite de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke s'est déroulée le jeudi 13 octobre dernier, sous la présidence d'honneur du Dr Philippe Couillard, ministre de la Santé et des Services sociaux.

*Gala du mérite*  
Faculté de médecine  
et des sciences de la santé

# FÉLICITATIONS!

Lors de cette soirée mémorable, pas moins de 22 prix ont été remis à la communauté facultaire. Félicitations aux récipiendaires!



## PRIX REMIS AUX MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT



**PRIX CÉSAR-GALÉANO**  
Dr David Fortin reçoit son prix de M. Charles Dussault, président de l'Association générale des étudiantes et étudiants en médecine de l'Université de Sherbrooke.



**PRIX ANDRÉ-PLANTE**  
Dr Eric Lavoie reçoit son prix de Dr André Plante.



**PRIX DENISE-PAUL**  
Mme Patricia Germain reçoit son prix de M. Marie-Pier Loiselle, présidente de l'Association générale des étudiantes et étudiants en sciences infirmières de l'Université de Sherbrooke.



**PRIX BIOCHIMIE-PHARMACOLOGIE**  
Mme Maryse Adam reçoit son prix de M. Elizabeth Martin, présidente de l'Association des étudiantes et étudiants au baccalauréat en pharmacologie.



**PRIX GILLES-PIGEON**  
Dr Diego Bellabarba reçoit son prix de Dr Gilles Pigeon.



**PRIX PIERRE ET DANIELLE-BOURGAUX**  
Dr Shérif Abou Elela reçoit son prix de M. Claire Dubois, présidente de l'Assemblée des chercheurs de la Faculté de médecine et des sciences de la santé.



**PRIX ÉTIENNE-LEBEL**  
Dr Roger Lecomte reçoit son prix de Dr Étienne LeBel.



**PRIX JACQUES-ÉTIENNE-DES-MARCHAIS**  
Dr Tewfik Nawar reçoit son prix de Dr Jacques-Étienne Des Marchais.

## PRIX REMIS AUX MEMBRES DU PERSONNEL



**PRIX MAURICE-GROLEAU**  
Dr Mylène Côté reçoit son prix de M. Maurice Groleau.



**PRIX CHARLES-E. FROSST**  
Mme Marie-Michèle Cayer reçoit son prix de Dr Paul Grand'Maison, vice-doyen aux études médicales prédoctorales.



**PRIX LOUISE-CHARTIER**  
(Campus de la santé)  
Mme Marie-France Gaudet reçoit son prix de M. Louise Chartier.



**PRIX LÉON-TÉTREAU**  
Mme Marie St-Hilaire reçoit son prix de Dr Jean-Pierre Tétrault.

## PRIX REMIS À UNE ÉQUIPE DE LA FACULTÉ



**PRIX DU DOYEN**  
Le Prix du doyen a été remis à l'équipe du programme d'utilisation de patients réels et standardisés, Mme Marie Bergeron, Mme Sylvie St-James, Dr Suzanne Robert et M. Denis Gagné.



**PRIX JACQUES-DROUIN**  
M. Mathieu Dufour reçoit son prix de Dr Jacques Drouin.



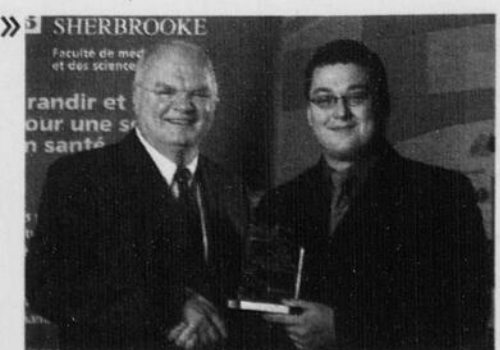
**PRIX BERTRAND-DUMAIS**  
Dr Guylaine Laguë reçoit son prix de Dr Guy Waddell.



**PRIX DOMENICO-REGOLI**  
M. Élie Simard reçoit son prix de Dr Domenico Regoli.



**PRIX FRANÇOIS-LAMY**  
M. Olivier Drouin reçoit son prix de Mme Gabrielle Toulouse.



**PRIX ROCH-BERNIER**  
Dr Nicolas Elazhary reçoit son prix de Dr Roch Bernier.



**PRIX JEAN-DE-L. MIGNAULT**  
Dr Bissama Essadiqi reçoit son prix de Dr François Lajoie.



Les récipiendaires présents lors du Gala du mérite entourés du président d'honneur, le Dr Philippe Couillard, du recteur de l'Université de Sherbrooke, M. Bruno-Marie Béchard et du doyen de la Faculté de médecine et des sciences de la santé, le Dr Réjean Hébert.

**PRIX LOUISE-CHARTIER**  
(Campus de Longueuil)  
Mme Valérie Lamarche (absente lors du Gala du mérite).

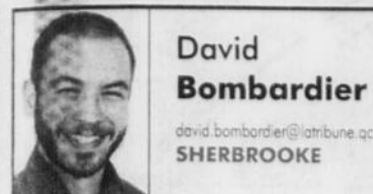
**PRIX JEAN-PIERRE-CAILLÉ**  
Mme Annie Rochette (absente lors du Gala du mérite).

**PRIX DENISE-LALANCETTE**  
Mme Geneviève Morin (absente lors du Gala du mérite).

ELECTIONS MUNICIPALES 2005

Elections municipales 2005

# Des idées pour les districts sherbrookoïses



**David Bombardier**  
david.bombardier@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Au-delà de la traditionnelle promesse d'être «à l'écoute du citoyen», les candidats aux postes de conseillers ont des idées concrètes pour leur district et la Ville de Sherbrooke.

La Tribune fait le tour de quelques-unes de leurs idées. Aujourd'hui: les arrondissements de Brompton, de Fleurimont et du Mont-Bellevue.

## District 1.0 de Brompton 2 aspirants au poste de Clément Nault

Ferti-Val ne dégagera plus d'odeurs nauséabondes si Bernard Guay est élu dans le district 1.0 de Brompton. C'est du moins l'engagement que prend cet ancien élu défait en 1999, qui se présente contre la conseillère Nicole Bergeron au poste laissé vacant par Clément Nault.

«Ou Ferti-Val va fermer, ou l'entreprise va se conformer aux normes environnementales», insiste M. Guay, qui a été conseiller municipal de Bromptonville de 1979 à 1999. Le candidat veut aussi que l'arrondissement de Brompton cesse de puiser son eau potable dans le lac Montjoye.

Dans sa plate-forme électorale, M. Guay évoque également un plan de relance pour l'arène Cibrona à l'aide de partenaires privés. Il compte aussi améliorer le réseau routier dans l'ancien Canton de Brompton.

De son côté, la candidate Nicole Bergeron, appuyée par Clément Nault, mise sur sept engagements concrets. Elle veut notamment bonifier le transport en commun dans l'arrondissement et remettre en oeuvre un ancien programme de surveillance de quartier. «La sécurité, ce n'est pas juste l'affaire de la police», estime-t-elle.

Mme Bergeron compte égale-



**Nicole Bergeron**



**Bernard Guay**

ment trouver de nouveaux locaux pour les organismes communautaires. Elle souhaite aussi dénicher des promoteurs qui voudraient construire de nouvelles résidences pour personnes âgées dans l'arrondissement.

## District 2.1 du Pin-Solitaire Michel Carrier veut reprendre du service

Battu par Bernard Tanguay aux dernières élections, Michel Carrier se présente cette fois-ci dans le district voisin représenté par Mariette Fugère. Conseiller pendant 16 ans dans l'ancien quartier Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, M. Carrier propose notamment d'abolir les primes des élus qui siègent aux différents comités municipaux et paramunicipaux, à l'exception du comité exécutif. «Là, il y aurait des discussions», avance-t-il.

De son côté, la conseillère sortante Mariette Fugère compte s'attaquer à la vitesse dans les rues. «C'est un problème répandu à la grandeur de la ville, estime-t-elle. Pourtant, les gens qui se plaignent de la vitesse dans leur quartier sont souvent les mêmes qui roulent vite et qui résident dans le secteur... Avec les garderies en milieu familial qui augmentent, ça prend plus de surveillance policière et de campagnes de sensibilisation.»

Mme Fugère souhaite aussi que la Ville réduise ses investissements dans la Cité des rivières. «Au cours de notre dernier mandat et avec la Cité des rivières, nous nous sommes peut-être endettés outre mesure, lance-t-elle. Il faut vivre selon nos moyens.»

De son côté, Michel Carrier veut «avoir l'heure juste» quant à la fermeture éventuelle du site d'enfouissement. S'il est élu, il compte insister pour obtenir



**Michel Carrier**



**Mariette Fugère**

des échéanciers précis de façon à «savoir quand exactement les maisons recommenceront à prendre de la valeur» dans ce secteur. M. Carrier juge également important de protéger les acquis au parc Victoria et d'améliorer le plateau Sylvie-Daigle qui est, selon lui, passablement «délabré».

## District 4.4 de l'Université Le prolongement de la 410 divise

Les deux candidats du district 4.4 de l'Université ont une vision diamétralement opposée du prolongement de l'autoroute 410 vers l'arrondissement de Lennoxville. Alors que Jean-François Rouleau mise sur ce projet pour diminuer le trafic dans le boulevard de l'Université, Sébastien Aubé, lui, doute de sa nécessité.

Le prolongement projeté de l'autoroute 410 entraînerait la fermeture de la Ferme Sainte-Catherine, située près de l'Université de Sherbrooke. Environ 3000 personnes ont signé une pétition contre cette fermeture, rappelle Sébastien Aubé, qui se porte à la défense du commerce.

«On n'est même pas capable d'entretenir le réseau actuel, sou-

ligne-t-il, mais on a les millions nécessaires pour construire de nouvelles autoroutes. J'ai de la difficulté à comprendre...»

De son côté, le conseiller sortant Jean-François Rouleau fonde de grands espoirs dans ce prolongement, prévu depuis plusieurs années. «Le bruit qu'il y a sur le boulevard de l'Université n'a aucun sens!» souligne M. Rouleau.

Celui-ci estime que la Ville doit maintenant «raffiner ses façons de faire». Il prend pour exemple la Société de transport de Sherbrooke qui, après avoir étendu ses circuits à la grandeur de la ville, mettra en oeuvre son nouveau plan de transport le printemps prochain. Le conseiller



**Jean-François Rouleau**



**Sébastien Aubé**

veut aussi miser sur la sécurité, l'environnement et l'entretien des routes s'il est réélu.

Sébastien Aubé, un jeune candidat de 27 ans soutenu par l'équipe de Serge

Cardin, propose pour sa part plusieurs idées. Il veut améliorer la qualité de l'air du quartier industriel et doter Sherbrooke d'un code du logement inspiré de celui de Montréal.

## District 2.3 de Desranleau Lanneville s'attaque à «un monument»

En se présentant contre Francis Gagnon dans le district 2.3 de Desranleau, David Lanneville est conscient de «s'attaquer à un monument». «Je veux à tout le moins provoquer le débat», indique le candidat de 22 ans, étudiant en politique appliquée à l'Université de Sherbrooke.

M. Lanneville souhaite résoudre plusieurs problématiques, notamment le manque de desserte de l'arrondissement de Fleurimont par les autobus de la STS. La fluidité de la circulation à l'intersection King Est/Galt Est/Duplessis est aussi à revoir, estime le candidat. S'il est élu, M. Lanneville veut étudier la possibilité de transformer cette intersection en carrefour giratoire. Francis Gagnon compte aussi s'attaquer à cette problématique, mais en étudiant d'autres solutions.

David Lanneville, qui s'était présenté en vain sous la bannière UFP aux élections de 2003 à Trois-Rivières, entend aussi revitaliser le quartier et créer un comité de citoyens. «Les élus devraient avoir l'obligation de tenir compte des propositions de ce comité», avance M. Lanneville, qui espère aussi réduire la vitesse sur les artères principales, entre autres aux abords de l'école Desranleau.

Son vis-à-vis, Francis Gagnon, veut pour sa part poursuivre la revitalisation du quartier Est. Les commerces de la rue King Est pourraient notamment profiter de programmes existants de la Ville de Sherbrooke, croit-il.

S'il est réélu, M. Gagnon sou-



**Francis Gagnon**



**David Lanneville**

haite également créer un nouveau parc industriel à l'angle de la 12e Avenue et de l'autoroute 10, sur des terrains de la Ville situés près du CHUS de Fleurimont. Il souhaite doter l'arrondissement d'une maison de la culture et travaillera pour transformer en parc l'ancienne mine Ascot. Il compte aussi poursuivre le développement des biotechnologies et veut mettre en oeuvre un plan directeur de loisirs pour tout l'arrondissement.

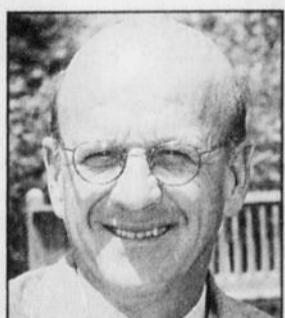
## District 2.4 de Lavigerie Des idées qui se rejoignent

Louida Brochu et Noël Richard misent tous deux sur de meilleurs services de proximité pour se faire élire dans le district 2.4 de Lavigerie.

Les deux candidats comptent s'attaquer à la vitesse dans les rues. M. Brochu cible principalement les rues Galt Est, Bowen et Galvin, tandis que M. Richard, dans sa plate-forme électorale, parle surtout des rues aux abords des écoles et des terrains de jeux.

MM. Brochu et Richard souhaitent aussi améliorer le déneigement et l'éclairage des rues du district. Louida Brochu espère également que le renouveau urbain se réalisera aussi dans l'Est de Sherbrooke.

Quant à lui, l'ex-président de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, Noël Richard, veut développer de petits parcs, notamment dans les secteurs des rues Dagenais et Hamelin ainsi qu'aux abords de l'école primaire La Samare. M. Richard soulève également l'idée d'une piscine publique au parc Bureau. Il veut lui aussi embellir



**Louida Brochu**



**Noël Richard**

les rues Galt Est et Bowen et entend mettre en place un comité de citoyens.

## District 4.1 du Centre-Sud Pauvreté et parcs au menu

Quand Serge Paquin a été élu pour la première fois à l'hôtel de ville de Sherbrooke, son adversaire, Guillaume Cloutier, faisait son entrée à l'école primaire. Cette différence d'âge ne semble pas déranger le moins du monde M. Cloutier, un étudiant en politique appliquée qui avance des idées bien concrètes pour le district du Centre-Sud et le reste de la Ville de Sherbrooke.

«Ce district est le plus pauvre de la ville et c'est en grande partie pour combattre ce problème que je me suis lancé en politique municipale», explique cet ancien employé de Centraide et d'une entreprise de réinsertion sociale. S'il est élu, M. Cloutier souhaite notamment rendre le transport en commun gratuit pour les chercheurs d'emploi. «C'est difficile de se déplacer dans la ville quand on n'a pas d'argent», souligne-t-il.



**Serge Paquin**



**Guillaume Cloutier**

Pour poursuivre la revitalisation du centre-ville, le candidat de 20 ans suggère de construire une deuxième résidence pour étudiants à même les nombreux locaux vacants. M. Cloutier propose aussi de revitaliser les parcs du district.

Les deux candidats souhaitent favoriser l'accessibilité des logements sociaux. Serge Paquin, conseiller du centre-ville depuis 15 ans, compte également intensifier les programmes d'aide à la rénovation de la Ville, tout en bonifiant le programme

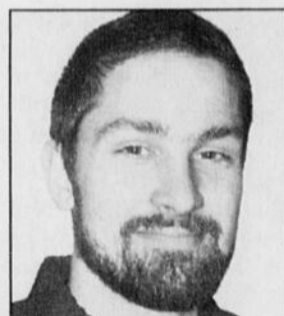
Accès-Logis pour développer les logements sociaux et les coopératives.

M. Paquin veut aussi créer un parc devant la nouvelle murale de la rue Alexandre, probablement dès l'an prochain. Le conseiller mise par ailleurs sur une «utilisation optimale» des caméras de surveillance au centre-ville, ce qui passe selon lui par un enregistrement en continu «en autant qu'on respecte les lois». À son avis, des caméras plus performantes devraient éventuellement remplacer les caméras actuelles.

## District 4.2 d'Ascot Un jeune et un immigrant contre Robert Pouliot



**Robert Pouliot**



**Alexandre Lavallée**



**Moustapha Saboun**

Deux candidats se battent contre le conseiller Robert Pouliot dans le district 4.2 d'Ascot, soit Alexandre Lavallée, un intervenant social de 27 ans, et Moustapha Saboun, un néo-Sherbrookoïse qui juge que les immigrants sont mal représentés au sein de la Ville de Sherbrooke.

Robert Pouliot, qui a toujours porté le chapeau d'élé depuis 26 ans, suggère une multitude d'idées pour obtenir encore une fois la confiance de ses électeurs. Il propose notamment d'instituer un «programme des bonnes idées». Les employés municipaux et les citoyens pourraient ainsi soumettre des idées afin d'améliorer les services municipaux.

L'ex-maire d'Ascot avance une dizaine d'autres idées, dont celle de protéger les électeurs

qui pourraient être touchés par le prolongement de l'autoroute 410.

De son côté, l'intervenant social Alexandre Lavallée mise sur la participation citoyenne et la lutte à la pauvreté. Il veut former une table ronde en loisirs afin de bonifier les activités offertes dans le district. Le jeune candidat souhaite aussi se battre pour que le comité Ascot, ville en santé demeure indépendant. Il souhaite instaurer des assemblées de district assorties d'une décentralisation de budget vers les arrondissements. Ainsi, les citoyens auraient un plus grand pouvoir décisionnel sur les projets mis de l'avant, indique-t-il.

De plus, M. Lavallée entend rendre le transport en commun gratuit une journée par semaine pour tous les Sherbrookoïses. Son but: que les plus démunis

puissent faire leur épicerie sans devoir payer des frais de déplacement.

Moustapha Saboun, originaire du Tchad et établi à Ascot depuis 1992, pose sa candidature dans l'espoir de mieux représenter les immigrants au sein de la Ville de Sherbrooke. Bon nombre des 10 000 immigrants sherbrookoïses résident dans ce district. M. Saboun est le seul candidat immigrant cette année.

Parmi ses projets, M. Saboun souhaite améliorer la sécurité dans les zones résidentielles et veut mettre de l'avant un programme sportif pour les jeunes de l'arrondissement, de façon à leur offrir des activités sportives à prix réduit. Le candidat suggère également la mise en place d'un forum de discussions multiculturelles dans ce district.

## District 4.3 de la Croix-Lumineuse Couture tente un retour après 15 ans d'absence

Après 15 ans d'absence sur la scène municipale, l'ex-conseiller Guy Couture tente d'effectuer un retour en se frottant à Pierre Boisvert dans le district 4.3 de la Croix-Lumineuse. Pour se faire élire, M. Couture propose quelques projets axés principalement sur la sécurité. Son vis-à-vis mise pour sa part sur une panoplie d'idées qui concernent toutes les sphères du monde municipal.

M. Couture, conseiller dans l'ancienne Ville de Sherbrooke de 1986 à 1990, souhaite accroître la sécurité des piétons, notamment en réduisant le stationnement sur rue à certains endroits où la visibilité est problématique.

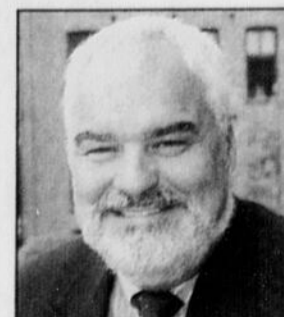
«Les rues Larocque et Union sont souvent utilisées comme raccourcis pour sauver des lumières», explique le candidat Couture. Son rival compte aller plus loin en protégeant la quiétude du quartier afin

que les rues du district ne soient pas utilisées comme raccourcis. L'utilisation de dos d'âne ou de sens uniques pourrait être requise à certains endroits, estime Pierre Boisvert.

M. Boisvert souhaite également interdire l'arrivée de nouvelles usines dans l'ancien secteur industriel situé près des rues Galt, Belvédère et Pacifique.

Il espère aussi accroître la transparence de la Ville par une utilisation optimale de son site Internet. Il s'engage également à obtenir un budget de reboisement pour l'arrondissement du Mont-Bellevue et souhaite mieux encadrer l'élagage des arbres.

De son côté, Guy Couture entend restreindre la circulation lourde dans le district et souhaite limiter l'endettement de la Ville de Sherbrooke. Il compte également augmenter la transparence des élus. Pour ce faire, les conseillers



**Pierre Boisvert**



**Guy Couture**

pourraient résumer leurs actions une fois par année grâce à un envoi postal, avance M. Couture.

À lire samedi prochain: les arrondissements de Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville et de Jacques-Cartier

# Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

## L'ornière de la course



**Maurice Cloutier**  
maurice.cloutier@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

À deux semaines du choix du prochain maire de Sherbrooke, que faut-il retenir jusqu'à maintenant de cette course engagée depuis la fin de l'été et des plus récentes déclarations de Jean Perrault et Hélène Gravel?

Peu et beaucoup de choses en même temps!

Peu en termes d'engagements originaux qui frappent l'imagination et donnent le ton à une campagne à la mairie. Soulignons plus simplement la détermination de Mme Gravel en faveur de la famille et concernant le bannissement des moteurs à essence sur le lac des Nations. Le maire sortant a, pour sa part, encore promis des emplois, un classique, et affiché pour sa part une détermination à créer une place aux immigrants dans le personnel de la ville.

Il s'en dit bien peu sur la gestion municipale dans son ensemble et sur les choix à faire ou qui ont été faits. Pourquoi les élus ont réglé les conventions collectives de travail des employés municipaux avec des hausses salariales tout en laissant traîner sous la table le fameux déficit des caisses de retraite? Pourquoi les profits accrus d'Hydro-Sherbrooke ne permettent-ils pas de réduire la dette ou les taxes? Pourquoi l'environnement est l'enfant pauvre d'une ville qui vante ses charmes naturels?

Par contre, et un peu paradoxalement, la campagne a permis aussi de constater bien des choses. Encore une fois, la grogne de certains membres du conseil et certaines organisations concernant le fonctionnement de la Ville et quelques orientations s'éclipse totalement pendant la course à la mairie. Qui vient appuyer les propos de Mme Gravel lorsqu'elle dit que le maire sortant manque de leadership ou encore qu'il travaille mal en équipe? Qui appuie publiquement cette sortie?

Encore une fois, l'adversaire de M. Perrault a ciblé ses plus fortes attaques jusqu'à maintenant sur l'entourage politique du maire sortant et Cité des rivières. Richard Gingras avait adopté les mêmes thèmes en 2001 avec les résultats que l'on connaît. Pourtant, M. Gingras misait même sur un certain courant d'opposition à la fusion dans les anciennes villes de la banlieue qui aurait dû normalement lui permettre de mettre le bordel dans la campagne de Jean Perrault.

Jeudi, Mme Gravel a dénoncé la proximité évidente à Sherbrooke entre l'ancien employé du maire

Perrault, Jean-Yves Laflamme, dont les firmes qu'il dirige ou a dirigées obtiennent des contrats de la Ville et d'organismes de la ville. Cette carte a été jouée tout au long de la campagne 2001 avec un résultat fort discutable.

C'est croire qu'il est plus important à Sherbrooke de fouiller dans les petits contrats des firmes-conseils, en raison des liens connus, que de fouiller sur la façon et les priorités pour dépenser les millions dont dispose la Ville, avec les taxes payées par les contribuables.

Mme Gravel, à moins de détenir des preuves accablantes qui vont ébranler le citoyen, aurait intérêt à sortir rapidement de l'ornière de la course à la mairie qu'avait tracé son prédécesseur. En faisant plaisir à certains observateurs et aux éternels rivaux du maire sortant, elle sape en quelque sorte sa capacité à offrir quelque chose de différent aux Sherbrookoïses. Elle ne peut prétendre offrir le vent de fraîcheur d'une femme qui débarque en politique en reprenant essentiellement les vieux thèmes.

Elle veut offrir un changement aux Sherbrookoïses, mais elle s'est laissée entraîner dans des attaques contre l'entourage du maire sortant. Faut-il comprendre qu'il y a peu à redire de la gestion et de la vision du maire ou que son organisation la guide mal? À moins que Mme Gravel et son organisation soient fermement convaincus de pouvoir frapper dans le mille en raison des effets au sein de la population du scandale des commandites.

Pendant ce temps, M. Perrault, tout comme en 2001, suit son plan de match sans broncher et doit probablement se frotter les mains. Il lance une politique de ceci et une autre de cela, promet un comité, des emplois et, surtout, ignore totalement son adversaire. C'est encore cela qui s'est produit lors du face-à-face à *La Tribune*. Pendant 90 minutes, M. Perrault, pourtant fier et parfois impulsif, n'a jamais cru bon répondre aux attaques de Mme Gravel parce que le propos était trop poli et enrobé. Il a à peine rougi à quelques reprises. Or, le travail de Mme Gravel est justement de forcer le maire sortant à sortir de son plan et à jouer sur son terrain.

Le temps presse pour le camp Gravel. Rien n'a encore été dit ou fait pour démontrer fortement et répandre dans Sherbrooke le sentiment qu'il faut un changement, en raison de plusieurs données économiques inquiétantes. Surtout rien de vraiment différent à la campagne 2001. Il reste deux petites semaines à cette course. Il faut vite sortir de l'ornière même si la perception risque de demeurer.

### Perrault - Gravel: FACE À FACE



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

### Tribune libre

#### Merci, M. Bouchard!

Lucien Bouchard est de retour, après quatre ans de recul, avec un groupe de douze éminentes personnes, non partisans, des sphères académique, politique et financière pour prévenir qu'en cette période de déclin économique, l'État québécois est en péril financier, si le *statu quo* est maintenu, n'en déplaçant aux instances syndicales.

Doit-on mettre à la retraite l'État providence, modèle québécois? Alors que le Québec enregistre le plus bas taux de natalité, le plus fort taux de taxation, et le plus haut niveau d'endettement par habitant en Amérique du Nord.

La vérité, la voilà! Cette année, chaque enfant qui naît au Québec doit la somme de 31 000 \$ pour des services que ses parents ou ses grands-parents ont obtenus de l'État québécois qui, depuis la nationalisation des services publics, dans les années 60, vit au dessus de ses moyens, quoiqu'en dise l'establishment syndical.

L'État ne pourra continuellement hausser les tarifs d'électricité, les taux de la TVQ, les tarifs des primes d'assurances étatiques obligatoires, les frais de scolarité, etc. L'État doit de toute urgence réduire le gaspillage des fonds publics et congédier les employés les plus incompetents.

Faudra-t-il qu'advienne la faillite, comme en ex-Union Soviétique, pour que s'amorce le dégraissage de l'appareil gouvernemental au Québec, incapable de taxer 100 % des revenus de ses citoyens?

Bientôt, les chefs syndicaux devront reconnaître qu'il est impossible que les contribuables honorent les extraordinaires régimes de retraite accordés en catimini aux baby-boomers, salariés de la fonction publique, et défrayent les hausses farineuses des coûts de santé inhérents au vieillissement de la population.

Merci, M. Bouchard, de nous éveiller avant qu'il ne soit trop tard. Merci d'agir dans l'intérêt général, pour le mieux-être à venir de nos enfants, de nos petits-enfants. Merci également aux onze autres membres de votre comité, pour votre manifeste commun très crédible.

Pierre Noël  
Drummondville

#### Pour un Québec lucide

Le manifeste «Pour un Québec lucide» dit l'urgence d'agir maintenant, avant que le Québec étouffe et régresse à un niveau de sous-développement causé par des coûts sociaux galopants, dus au poids de la vieillesse et au faible renouvellement générationnel.

J'accroche à une des solutions proposées: la création d'une taxe-vieillesse. Cette idée n'est pas nouvelle. Récemment, le rapport Ménard, du Comité de travail sur la pérennité du système de santé et des services sociaux, a suggéré une caisse-santé pour l'équité intergénérationnelle.

Je ne suis pas d'accord avec cette idée de «taxe-caisse» qui repose sur deux croyances ancrées profondément dans l'inconscient collectif. Une de ces croyances est «vieillesse égale sénilité et maladie». L'autre croyance «les individus n'ont aucun pouvoir d'autogénération et nécessitent obligatoirement des services extrinsèques». Les médecins ont d'ailleurs contribué à cette croyance en martelant sans cesse le message de leur obligation nécessaire. D'où la dépendance au gigantesque et coûteux service public de santé.

Ces deux croyances sont handicapantes et nuisibles. Notre société se base sur la faiblesse pour orienter ses choix et ses actions. Faisons l'inverse.

Visons les forces et faisons confiance aux pouvoirs individuels d'autogénération, de réparation et de transformation. Plusieurs approches alternatives et holistiques utilisent ces pouvoirs intrinsèques.

Voyons la vieillesse comme une continuité d'expérimentation et d'exploration, sans maladie ni limitation, en forme, en santé. Acceptons que la vie des personnes âgées peut être vigoureuse, bien-être, action, autonomie, implication, responsabilité et croissance économique.

Utilisons l'activité physique, l'alimentation naturelle et l'attitude constructive comme des soins de santé quotidiens.

Visons ces buts et le Québec en bénéficiera.

Elisabeth Roy  
Magog

### Analyse

## La vieille Europe en crise : l'idéologie



**Alain Dubuc**  
Collaboration spéciale

Une troisième voie est-elle possible? Est-il possible de concilier le maintien d'un filet de sécurité sociale et des valeurs de solidarité, tout en prenant les moyens pour assurer la croissance, créer des emplois?

C'est la grande question que l'on se pose, surtout dans les mouvances de gauche, tant à Berlin qu'à Paris. On le fait timidement, par des évocations prudentes, conscients de la nécessité de ce juste milieu, mais souvent pas trop certains que la chose est possible. Ce qui fait peur, c'est l'épouvantail anglo-américain, la crainte que toute réforme ouvrira la porte à une dérive néolibérale, comme aux États-Unis et en Grande-Bretagne.

C'est un débat qui laisse perplexe à plusieurs égards. D'abord, parce qu'il prend du temps à aboutir. On parlait déjà de troisième voie à la fin des années 70, quand les principaux pays européens avaient à leur tête des gouvernements de type socialiste. L'évolution de la Grande-Bretagne sous Tony Blair, perçu comme un héritier de Margaret Thatcher, a sans doute été une douche froide, tant et si bien qu'on en est encore au stade de l'interrogation prudente.

Ensuite, parce que l'interrogation des Français et des Allemands à ceci d'étrange qu'elle pose des questions quand les réponses existent déjà. L'Europe du Nord en entier a réussi à peaufiner son modèle, à maintenir ses acquis tout en trouvant la prospérité. Le Canada et le Québec ont aussi montré que l'on peut faire des réformes majeures, dans notre cas l'élimination du déficit, sans remettre en cause les fondements de notre filet de sécurité sociale.

En France, comme en Allemagne, cette réflexion sur la troisième voie occupe

davantage des courants de gauche, porteurs privilégiés du projet social-démocrate qui doit être remis en cause. Leur réflexion est essentielle pour dénouer l'impasse, qu'ils soient eux-mêmes les maîtres d'oeuvre des réformes ou qu'ils acceptent de ne pas les compromettre par leur opposition.

Pour la gauche, le cheminement est difficile, sinon douloureux, car il force à remettre en cause des credo qui sont au coeur de leur action, à accepter le marché, le rôle de l'entreprise, la logique de la croissance, un virage qui peut être perçu comme une trahison, un peu comme le serait l'abandon par le Parti québécois de l'article 1 de son programme. Un processus d'autant plus difficile que les courants socialistes ont dû composer avec des forces politiques plus à gauche qu'eux, les Verts en Allemagne, qui ont participé au gouvernement de Gerhart Schröder, les communistes en France, mais aussi un courant trotskyste capable de récolter près de 10 % des voix aux élections présidentielles.

Au Canada et au Québec, ce problème n'existe pas. La bataille du déficit zéro a été faite par des partis de centre, les libéraux de Jean Chrétien et les péquistes de Lucien Bouchard, qui ont pu le faire sans crise existentielle. M. Chrétien avait d'ailleurs souligné à l'époque que le Canada incarnait bien cette troisième voie que cherchaient les pays européens. La recherche de ce juste milieu était plus facile chez nous puisque nos sociétés sont déjà une rencontre entre une économie de marché de type américain et un filet de sécurité sociale de type européen.

Mais on notera quand même que ce succès a été atteint par des partis à gauche du centre. Jean Chrétien a réussi là où les efforts de Brian Mulroney n'avaient pas abouti. Lucien Bouchard a fait le travail que les libéraux n'avaient pas vraiment amorcé, parce qu'ils avaient la capacité de rendre acceptables des décisions difficiles, d'atténuer les craintes en soumettant la lutte au déficit aux impératifs de l'équité et de la justice sociale.

La clé est certainement là. Pour éviter

de détruire des acquis essentiels, il faut que les réformes, associées aux préoccupations que l'on qualifie, faute de mieux, de conservatrices, puissent aussi soutenir un projet social. Qu'il soit clair que les réformes ne sont pas là pour tout détruire, que la croissance et la compétitivité ne sont pas des buts en soi, mais un moyen pour protéger ce qui est important. C'est ce nous avons bien réussi dans le cas de la lutte au déficit, et que les Français et les Allemands ne réussissent toujours pas.

Mais le Canada, et encore plus le Québec, fait face à d'autres enjeux, encore bien plus difficiles à résoudre, faible compétitivité, crise fiscale, déclin démographique, bien décrits par Lucien Bouchard et les cosignataires du Manifeste pour un Québec lucide. Et face à ces nouveaux enjeux, force est de constater que la paralysie et la polarisation que l'on peut observer en Europe ne sont pas bien différentes de celles qui hantent le Québec.

Fenêtre sur le monde

# Désastres et biodiversité



**Julio Rodriguez**

Collaboration spéciale

Tous les jours, la presse fait état d'inondations dévastatrices, comme celles qui ont détruit le Sud du Mexique et le Nord du Guatemala, de sécheresses intenses qui vident des cours d'eau en Amazonie, en Amérique du Sud, ou en Asie comme le lac Aral, par exemple, d'ouragans qui détruisent la côte sud des États-Unis, ainsi que de vagues de chaleurs excessives comme celles qui ont provoqué la mort de milliers de personnes au cours des dernières années en Europe, ou bien encore de glaciers qui fondent à vue d'oeil dans les casques polaires du Nord et du Sud de la planète.

On parle également de l'extinction de multiples espèces animales et de l'avancement du phénomène de la désertification dans de vastes régions de l'Afrique et des Amériques, ainsi que de la destruction de la forêt amazonienne et d'autres forêts aussi, aux quatre coins du monde.

Par le passé, ils étaient peu nombreux ceux qui dénonçaient ce processus et signalaient qu'une telle tendance affecte-

rait le développement des pays, pendant que la majorité des scientifiques et des décideurs politiques pensaient que la nature pouvait supporter la manipulation à volonté de la part de l'homme, surtout après la Deuxième Guerre mondiale, lorsque la science a été capable de désintégrer l'atome, et l'être humain de poser ses pieds sur la surface de la lune.

## Des conséquences

Maintenant, à cause du réchauffement de la Terre et de l'atmosphère, le climat est en train de changer. Bien que ces deux questions se trouvent en interrelation, les scientifiques avaient jadis affirmé qu'un jour les ouragans seraient déviés, les tremblements de terre atténués grâce à des explosions nucléaires, et que les inondations pourraient être contrôlées par la construction de digues gigantesques. Dans un court espace de temps, toutes ces certitudes ont disparu.

À présent, les pays riches se voient frappés autant que les pays pauvres par des phénomènes naturels et ce, d'une façon tellement rare, que pendant un certain temps, les riches se trouvent à aider les pauvres tandis que par après, ce sont ces derniers qui aident les premiers avant d'être frappés, à leur tour, une fois de plus. Ainsi, au mois de décembre dernier, les États-Unis ont fourni de l'aide

humanitaire aux victimes du tsunami du Sud-Est asiatique. Par après, ils ont reçu de l'aide pour les victimes que l'ouragan Katrina a laissées à l'occasion de son passage par le Sud du pays. Actuellement, les États-Unis aident des pays asiatiques frappés par un terrible tremblement de terre, notamment le Pakistan, tandis que l'Inde, l'ennemi traditionnel de ce dernier lui a envoyé des tentes, des aliments et des médicaments. Ceci montre jusqu'à quel point la géologie déplace présentement la géopolitique.

Plus de 283 000 personnes sont mortes des suites du tsunami en 2004; près de 40 000 lors du dernier tremblement de terre au Pakistan; plus de 2000 personnes ont perdu la vie durant les pluies diluviennes au Guatemala et au Mexique, et plus de 1200 aux États-Unis, lors du passage de l'ouragan Katrina. Des plages asiatiques, des hameaux du Cachemire, des villages du Guatemala et du Mexique ainsi que de riches casinos nord-américains, sont autant d'endroits distincts qui ont été détruits de fond en comble, sans que la nature fasse une grosse différence entre riches et pauvres.

## L'impuissance de l'homme

Selon la Banque mondiale et l'Institut de la Terre de l'Université Columbia, ces phénomènes extraordinaires font partie

de plus de 600 désastres naturels qui ont lieu chaque année sur notre planète. Qui plus est, près de 3,4 milliards de personnes habitent présentement des endroits qui pourraient se voir affectés par des catastrophes de grande envergure comme des sécheresses extrêmes, des tremblements de terre, des inondations, des éruptions volcaniques ou des ouragans dévastateurs.

Ce qui semble évident, c'est que la terre est en train de se réchauffer de plus en plus, en même temps que l'être humain s'avère incapable de contrôler les forces de la nature. L'homme peut provoquer des tremblements de terre de basse intensité, à la suite des explosions atomiques. Cependant, il ne peut pas prévenir ces phénomènes lorsqu'ils sont déchainés par des forces naturelles.

Il y a des scientifiques qui ont cru qu'il serait possible de remorquer de gros icebergs jusqu'aux endroits où se déchaînent des ouragans, et ainsi les tromper, c'est-à-dire les conduire artificiellement en dehors des côtes.

Mais jusqu'à présent, rien de semblable n'a pu être obtenu. Actuellement, sans avoir de résultats positifs, se font des expériences visant à revêtir les océans de particules biodégradables dérivées du pétrole afin d'éviter l'évaporation de l'eau, ce qui alimente la force des ouragans.

Les solutions semblent parfois des naïvetés. Par exemple, un groupe d'ingénieurs a suggéré d'installer des vieilles sirènes d'alarme qui avaient été utilisées pour prévenir les gens des attaques aériennes, afin de les inciter à abandonner les lieux lors du passage des ouragans Katrina et Rita.

## Un seul chemin

Mais, il n'y a qu'un chemin à suivre pour arrêter cette course entamée contre l'équilibre magique que la nature a toujours su garder. C'est d'abord et avant tout. Ce dernier est entré en vigueur après avoir été ratifié par 129 pays, excepté les États-Unis, le pays le plus pollueur parmi tous ceux qui sont en train de dégrader l'environnement. Ce protocole vise la réduction, pour la période 2008-2012, des gaz toxiques d'origine humaine afin de les amener aux niveaux existant au cours des années 1990.

La lutte entamée contre les changements climatiques moyennant une action internationale concertée demeure encore le seul chemin susceptible de permettre que l'on trouve des solutions valables, afin de faire face aux problèmes qui sont en train d'engendrer la dégradation de l'environnement et la destruction de la biodiversité.

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. Offres de location au détail valables sur les modèles Corolla CE 2006 (BR32EM AA), Matrix 2006 (KR32EM AA) et Camry LE 2006 (BE32KA AA) neufs en stock. Première mensualité de 0 \$ et offre de 0 \$ de dépôt de sécurité sur un terme de 48 mois. Dans l'éventualité où un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 48 mois sera accordé (taxes incluses). Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 \$ (Corolla et Matrix) et de 10 \$ (Camry) du kilomètre excédentaire. Immobilisation, assurances et taxes en sus. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 2 477,69 \$ (Corolla CE 2006 - BR32EM AA), de 2 430,98 \$ (Matrix 2006 - KR32EM AA) et de 3 806,07 \$ (Camry LE 2006 BE32KA AA), taxes incluses. \* Crédit à l'achat équivalent à une mensualité de location basée sur un terme de 48 mois (taxes incluses), applicable au financement à l'achat de Toyota Canada inc. sur les modèles Corolla, Matrix et Camry 2006 neufs en stock. PDSF pour les modèles Corolla CE 2006, Matrix 2006 (KR32EM AA) et Camry LE 2006 (BE32KA AA) neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'enregistrement, l'assurance et les taxes de vente s'ajoutent au prix de la Toyota. Les offres de location et de financement à l'achat sont valables jusqu'au 31 octobre 2005 et sont établies par les concessionnaires participants de la grande région de Montréal. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

**ACCÈS TOYOTA** Une expérience d'achat tellement plus sympa. Votre nouvelle Toyota part toujours avec le plein d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs. Votre concessionnaire [www.acces.toyota.ca](http://www.acces.toyota.ca)



# CHANGEONS L'AVENIR

## DES VOITURES POUR TOUS

**1<sup>RE</sup> MENSUALITÉ GRATUITE**  
À LA LOCATION\*  
OU CRÉDIT ÉQUIVALENT À L'ACHAT\*\*

**+ 0 \$**  
DÉPÔT DE SÉCURITÉ  
À LA LOCATION\*

**COROLLA 2006**  
**199 \$**

**MATRIX 2006**  
**219 \$**

**CAMRY 2006**  
**299 \$**

**PAR MOIS/LOCATION 48 MOIS\***

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT DE 2 546 \$  
OPTION 0 \$ COMPTANT  
ÉGALEMENT DISPONIBLE

À L'ACHAT À PARTIR DE  
**15 715 \$**

**VILLE : 7,1 L/100 km<sup>†</sup>**  
**ROUTE : 5,3 L/100 km<sup>†</sup>**

---

**PAR MOIS/LOCATION 48 MOIS\***

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT DE 2 498 \$  
OPTION 0 \$ COMPTANT  
ÉGALEMENT DISPONIBLE

À L'ACHAT À PARTIR DE  
**17 200 \$**

**VILLE : 7,9 L/100 km<sup>†</sup>**  
**ROUTE : 5,9 L/100 km<sup>†</sup>**

---

**PAR MOIS/LOCATION 48 MOIS\***

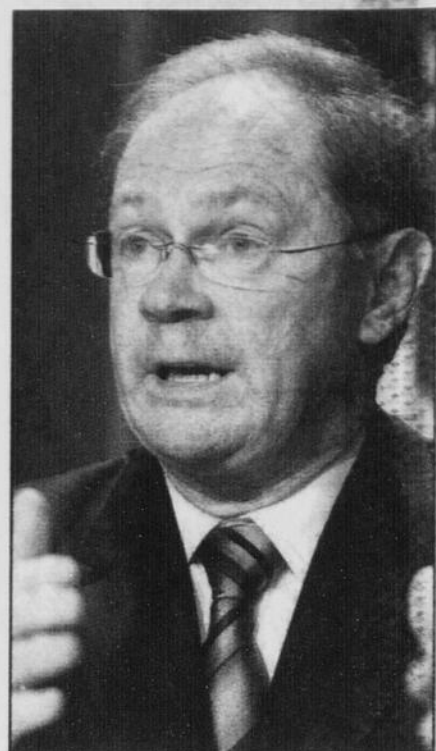
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT DE 3 911 \$  
OPTION 0 \$ COMPTANT  
ÉGALEMENT DISPONIBLE

À L'ACHAT À PARTIR DE  
**24 900 \$**

**VILLE : 10,0 L/100 km<sup>†</sup>**  
**ROUTE : 6,4 L/100 km<sup>†</sup>**

# Québec haussera le seuil d'admissibilité à l'aide juridique

Il fera un bond de plus de 3 000 \$ d'ici 2010



Le ministre Yvon Marcoux

Martin Ouellet (PC)  
QUÉBEC

inchangé depuis 1982, le seuil d'admissibilité à l'aide juridique passera de 8 870 \$ à 12 093 \$ d'ici 2010, a annoncé, hier, le ministre de la Justice Yvon Marcoux.

Une hausse « majeure » et « extrêmement importante » qui correspond « au seuil de sortie » de l'aide sociale, a mentionné M. Marcoux, lors d'une conférence de presse à Québec.

Afin de « respecter la capacité de payer de l'État », le gouvernement Charest a choisi d'échelonner sur plusieurs années le coup de barre qui avait été recommandé par un groupe de travail présidé par le député libéral Pierre Moreau, en juin dernier.

« On peut convenir que ce serait toujours souhaitable (d'en faire) plus, mais je pense qu'il faut, disons, être rigoureux dans la gestion des fonds de l'État », a opiné M. Marcoux.

Aussi, contrairement à ce que proposait le rapport Moreau, le ministre Marcoux n'a prévu aucune mesure pour s'assurer que les membres de groupes criminels, sans revenus officiels mais enrichis par l'argent du crime, ne puissent bénéficier du régime.

« Nous allons examiner (la recommandation). Il y a des dispositions du Code criminel qui sont en modification au fédéral. Nous allons en discuter, d'ailleurs, à la prochaine rencontre des ministres provinciaux et fédéraux au mois de novembre. Alors ça va faire partie de la réflexion », a-t-il commenté.

Pour l'heure, le seuil d'admissibilité à l'aide juridique gratuite sera « ajusté annuellement ou indexé du même montant que pourront être indexées les prestations d'assistance-emploi versées aux personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi », a précisé M. Marcoux.

D'ici 2010, la révision permettra à près d'un million de personnes de plus, parmi lesquels les très petits salariés et les gens âgés les plus pauvres, de bénéficier du régime, prévoit-il.

« Actuellement, il y a 1,7 million de personnes potentiellement admissibles au régime d'aide juridique. Avec l'augmentation qui est proposée, en janvier 2010, ce serait 900 000 individus de plus, ce qui veut dire en moyenne 175 000 personnes potentiellement admissibles qui vont s'ajouter à chaque année », a-t-il dit.

À terme, l'ajustement nécessitera du gouvernement un déboursé annuel supplémentaire de 30 millions \$, soit 7,5 millions \$ en moyenne de plus par année, a mentionné le ministre Marcoux.

## Un Automne de saveurs

**Ananas Golden**  
du Costa Rica  
GROSSEUR 6  
**JUMBO**  
**2/500**  
ou 2,79 ch.

**Pomme Granny Smith**  
de Washington  
gr 125  
**33¢** ch.

**Poivrons**  
verts, rouges,  
jaunes, orange  
de l'Ontario/États-Unis  
gr moyen/large  
**99¢** //lb  
2,18/kg

**Raisins noirs sans pépins**  
Autumn Royal  
de Californie  
Jumbo  
Craquants et sucsés  
**179** //lb  
3,95/kg

**Haricots verts**  
de l'Ontario  
**129** //lb  
2,84/kg

**Tomates rouges sur vigne**  
de l'Ontario  
**179** //lb  
3,95/kg

**Céleri Dole**  
de Californie  
gr 30  
**129** ch.

**Cœurs de laitue romaine**  
de Californie  
Paquet de 3  
**199** ch.

**Lait Lamothe 2%**  
Omega-3  
2 litres  
**299** ch.

**Saviez-vous que...**

- Les Oméga-3 font partie des « bons gras » de la famille des gras polyinsaturés.
- Ils sont appelés gras « essentiels » car notre organisme est incapable de les fabriquer seul, ils doivent absolument être fournis par l'alimentation.
- Plusieurs études ont démontré les bienfaits des Oméga-3 sur la santé du cœur.

**Omega-3**  
Oeufs Ovale Omega-3 douzaine  
**289** ch.

**Pâtes O'Sole Mio**  
Omega-3  
350g  
voir variétés en magasin  
**349** ch.

**Saint-Honoré**  
200g  
**599** ch.

**Brie double-crème de Portneuf**  
**999** //lb  
22,02/kg

**Chèvre des Neiges**  
**1149** //lb  
25,33/kg

**Confitures Crofters**  
au choix  
235ml  
sucrées ou jus de fruits  
**279** ch.

**Yogourt Silhouette Danone**  
au choix  
12x113g  
**499** ch.

**Jus de fruits Ceres**  
au choix  
1 litre  
Special quantité en magasin  
**275** ch.

**Étes-vous prêts pour l'Halloween?**  
**Citrouille du Québec**  
**149** ch.  
Jusqu'à épuisement de la marchandise

Plusieurs autres spéciaux en magasin

**SHERBROOKE :**  
777, rue King Est  
50, boul. Jacques-Cartier Nord

**MAGOG :**  
930, rue Principale Ouest

**LE MARCHÉ VÉGÉTARIEN**  
Frais depuis 1977

en vigueur du samedi 22 au vendredi 28 octobre 2005

Ce soir

# 30 millions

Ça change pas le monde, sauf que...

BEC LOTO-QUEBEC LOTO-QUEBEC LOTO-QUEBEC LOTO-QUEBEC LOTO-QUEBEC

OTO-QUEBEC LOTO-QUEBEC LOTO-QUEBEC LOTO-QUEBEC LOTO-QUEBEC

18 ans +

www.loto-quebec.com

